

La notion du temps à l'école enfantine

PF1 1013 UF37

Mémoire de bachelor de Céline von Bergen

Porrentruy, mars 2013

Résumé

Pour résumer en quelques mots ce travail de recherche, je retiendrai la complexité du thème. En effet, la notion du temps est un thème qui nous pousse tous à la réflexion : Comment le définir, et surtout comment l'enseigner ? Voici l'enjeu de ce travail de recherche ; mon but est de comprendre et de m'approprier un peu plus la notion du temps tout en cherchant à comprendre comment nous pouvons l'enseigner à des enfants âgés de 4 à 6 ans, donc dans le cadre de l'école enfantine. Ce travail est basé sur les capacités et les compétences requises des enfants âgés de 4 à 6 ans, dans la perspective de leur aider à progresser dans la compréhension et l'appropriation de la notion du temps. Dans ce travail, je vous explique également la démarche que j'ai mise en place et je vous fais part des différentes informations que j'ai récoltées. Ces informations proviennent de sources variées, une première partie des lectures d'ouvrages que j'ai effectuées, la seconde partie découle des entretiens exploratoires auprès d'enseignantes et de l'expérimentation mise en place dans une classe d'école enfantine. Finalement, dans le bilan des informations récoltées, nous trouvons la réponse à ma question de recherche.

Mots clés

- Temps
- Enfant
- Ecole enfantine
- Apprentissage
- Complexité

Table des matières

1 INTRODUCTION..... 5

 1.1 MA PREMIERE INTENTION 5

 1.2 LES RAISONS DE CETTE ORIENTATION, CE CHOIX 5

 1.3 LES SCHEMAS HEURISTIQUES..... 5

 1.4 INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 6

2 QUESTION DE DEPART..... 7

3 LE CADRE THEORIQUE 7

 3.1 LA COMPLEXITE DE LA NOTION DU TEMPS POUR L'ENFANT 7

 3.2 LES CAPACITES D'UN ENFANT EN AGE D'ECOLE ENFANTINE..... 8

 3.3 LA CONSTRUCTION DE LA NOTION DU TEMPS 12

 3.4 MISE EN ACTIVITE DES ELEVES 14

 3.4.1 *Les représentations des élèves*..... 15

 3.5 LE TEMPS SOCIAL 16

 3.6 LA STRUCTURATION TEMPORELLE 17

 3.7 LE RAISONNEMENT SPATIO-TEMPOREL ET LE ROLE DE L'ENSEIGNANT 18

 3.8 PISTES DE REPONSES A LA QUESTION DE DEPART 19

4 QUESTIONS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE 20

5 PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE..... 21

 5.1 TYPE D'OUTILS ET JUSTIFICATION DU CHOIX 21

 5.1.1 *Les entretiens* 21

 5.1.2 *L'expérimentation* 22

6 ANALYSE DES DONNEES, BILAN..... 24

 6.1 PRESENTATION SYNTHETIQUE DES DONNEES 24

 6.1.1 *Les entretiens* 24

 6.1.2 *L'expérimentation* 27

 6.2 REGARD CRITIQUE SUR L'OUTIL 29

 6.2.1 *Les entretiens* 29

 6.2.2 *L'expérimentation* 30

6.3	BILAN DES INFORMATIONS RECOLTEES	31
6.3.1	<i>La complexité de la notion du temps</i>	32
6.3.2	<i>Les capacités d'un enfant en âge d'école enfantine</i>	32
6.3.3	<i>La construction de la notion du temps et sa mise en pratique par les élèves</i>	32
6.3.4	<i>Le temps social</i>	33
6.3.5	<i>La structuration temporelle</i>	34
6.3.6	<i>Résultat du bilan</i>	34
7	CONCLUSION	35
7.1	BILAN ET APPORT PERSONNEL	35
7.2	PERSPECTIVES DE POURSUITE	37
7.3	REMERCIEMENTS	37
8	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	38
8.1	OUVRAGES	38
8.2	ARTICLES	38
8.3	SITES INTERNET	38
9	ANNEXES	40
9.1	CANEVAS D'ENTRETIEN.....	40
9.2	ENTRETIENS EXPLORATOIRES (RETRANSCRIPTION)	41
9.2.1	<i>Entretien avec la première maitresse enfantine</i>	41
9.2.2	<i>Entretien avec la deuxième maitresse enfantine</i>	47
9.2.3	<i>Entretien avec la troisième maitresse enfantine</i>	55
9.3	PHOTOS DES CALENDRIERS	61
9.3.1	<i>Premier entretien</i>	61
9.3.2	<i>Deuxième entretien</i>	62
9.3.3	<i>Troisième entretien</i>	62

1 Introduction

1.1 *Ma première intention*

J'ai envie de comprendre ce que signifie la notion du temps pour un élève d'école enfantine. Ma première idée était de récolter toutes les représentations possibles des enfants de cet âge. Un de mes buts était d'avoir une vision globale et de prendre la notion du temps par rapport à l'année scolaire, les saisons. Dans ce cas, je voulais récolter les représentations et réfléchir à la manière de mettre en place un calendrier efficace pour que l'enfant puisse se repérer tout au long de l'année et s'approprier cette notion. Je voulais également savoir ce que l'enfant comprend lorsque je lui dis, par exemple, que demain nous ferons ceci ou que dans le courant du mois de juin nous irons en course d'école. Est-ce que cela signifie quelque chose pour l'élève ? Cela lui paraît-il complètement abstrait ?

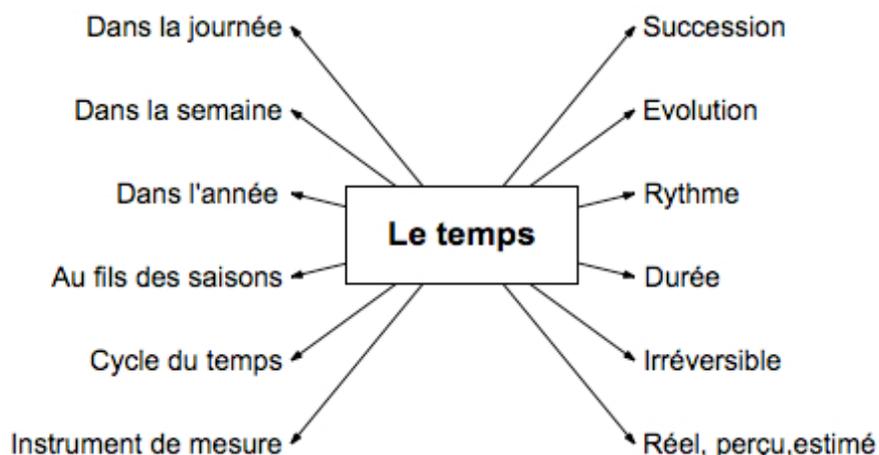
1.2 *Les raisons de cette orientation, ce choix*

J'ai décidé de développer cette thématique à l'école enfantine, car j'apprécie particulièrement ce degré-là. Par la suite, j'aimerais travailler avec des enfants de cette tranche d'âge. Ce travail va me permettre d'en savoir un peu plus sur ce que signifie le temps pour eux, ce qui m'aidera à mieux comprendre certaines remarques de leur part et à mieux les accompagner dans cet apprentissage.

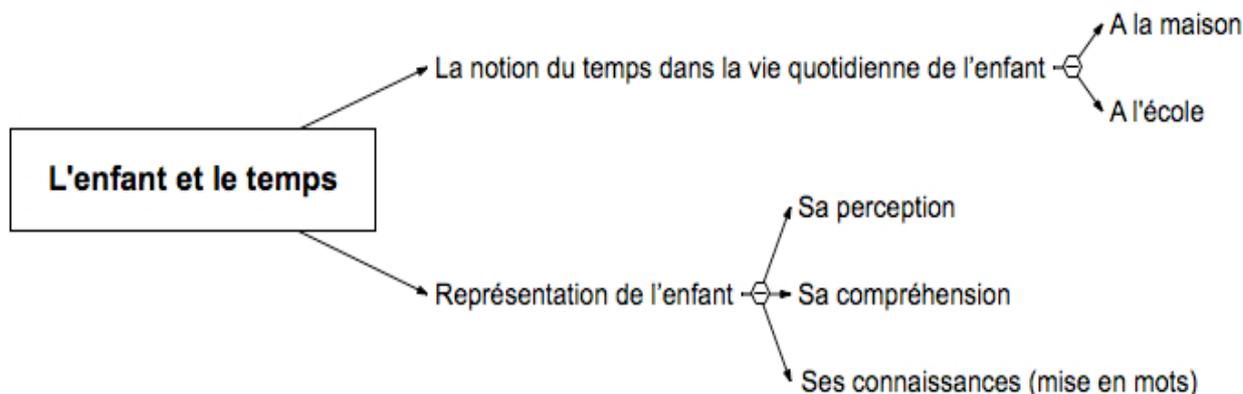
1.3 *Les schémas heuristiques*

Grâce à mes schémas heuristiques, j'ai réussi à recentrer ma thématique. Après avoir traité la perception du temps à l'école enfantine de manière générale, j'ai retenu les trois catégories suivantes.

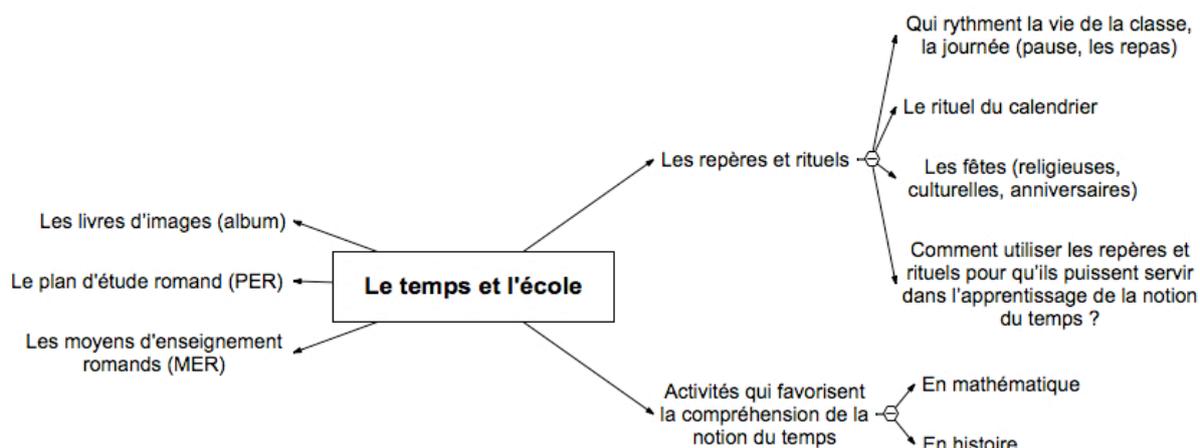
Voici quelques éléments généraux par rapport au temps.



J'ai ciblé la notion du temps en lien avec l'enfant (en âge d'école enfantine).



La dernière catégorie, c'est le temps en lien avec l'école, plus précisément l'école enfantine (1^{ère} 2^{ème} Harmos).



1.4 Informations complémentaires

Pour ce travail, j'ai décidé d'utiliser la nouvelle nomenclature. Je vais donc parler en HarmoS et non en degrés primaires. J'ai choisi d'utiliser encore le terme école enfantine, car il est toujours en vigueur dans le canton de Berne et cela facilite aussi la rédaction de ce travail.

Suite à ces informations pratiques et à mes premières intentions de départ, je vous laisse découvrir mon parcours en lien avec la notion du temps à l'école enfantine. A présent, je vous souhaite beaucoup de plaisir dans la lecture de ce travail.

2 Question de départ

Les schémas heuristiques m'ont permis de ressortir différentes questions au sujet de cette thématique. De manière globale, ce qui m'intéresse à présent, c'est de savoir comment l'enfant perçoit et comprend le temps et de savoir quel vocabulaire l'enfant utilise pour mettre en mots cette notion complexe. Finalement, mon but est de réussir à répondre à la question suivante : Quelle notion du temps un enfant d'école enfantine a-t-il ? Je pense que si j'arrive à avoir une idée des représentations des élèves, cela va m'aider à leur transmettre les informations de manière adaptée et compréhensible.

A mon avis, l'enfant perçoit le temps en lien avec des repères temporels telles que les saisons ou certaines fêtes. Pour ce qui concerne le temps dans un laps de temps plus rapproché, l'enfant a des repères dans la journée tels que les repas, la sieste. Par ce travail, j'ai envie de découvrir les connaissances d'un enfant de 4 à 6 ans dans ce domaine vaste et abstrait de la notion du temps. Je vais être attentive à ses réactions, afin de discerner le mieux possible ce qu'il comprend. J'aimerais aussi savoir si les mots (langage temporel) signifient quelque chose pour lui, ou si ces mots sont uniquement appris par cœur sans qu'il en comprenne vraiment le sens.

Les trois grands domaines de cette thématique qui retiennent mon attention et que j'ai envie de développer dans mon travail sont les suivants : la perception du temps, la compréhension du temps et la mise en mots du temps par des élèves âgés de 4 à 6 ans (1-2 HarmoS).

3 Le cadre théorique

Dans cette partie, j'ai mis en évidence les éléments importants découverts lors de mes lectures et qui sont devenus la base de mon travail. Toutes ces informations récoltées m'ont permis de formuler ma question de recherche, ainsi que de construire mon guide d'entretiens et de mettre en place mon expérimentation.

3.1 *La complexité de la notion du temps pour l'enfant*

L'enfant se questionne beaucoup. Par exemple : « Où est-ce que j'étais lorsque mon grand-frère est né ? » Ou encore : « Comment les adultes savent-ils quand c'est Noël ? » Je trouve que cette affirmation importante de Bernadette Guéritte-Hess (2011) doit m'accompagner tout au long de ce travail : « Toutes ces interrogations montrent que l'enfant n'a pas le sens du temps comme peut l'avoir un adulte » (p.5).

Bernadette Guéritte-Hess (2011) : « Ce que je souhaite vous faire comprendre, c'est que l'évolution de tout enfant se fait dans le temps, avec le temps, et que cette évolution sera d'autant plus harmonieuse que nous, parents, pédagogues, en aurons pris conscience » (p.9).

Cette notion complexe entoure l'enfant ; il grandit avec elle et je dois en être consciente dans l'élaboration de ce travail. De plus, l'auteur cite une liste de questions pour que nous puissions nous mettre au niveau des enfants.

Dans la suite de son ouvrage, Bernadette Guéritte-Hess (2011) nous cite Piaget.

« Le temps est, par sa nature, lié à des événements qui n'existent plus ou n'existent pas encore, à part une petite zone mobile du présent, inutilisable à elle seule. Toute recherche sur les perceptions ou les interprétations notionnelles relatives au temps porte donc sur des réalités aussitôt dépassées et n'a par conséquent pour objet que des reconstitutions » (p.37).

J'aime bien cette définition du temps, car elle exprime toute la complexité du moment actuel, le présent. Elle me rappelle que cette notion peut être retravaillée à tout âge, vu sa complexité. C'est là que se trouve le défi de l'enseignant qui doit pouvoir ressortir les éléments clés d'une notion complexe pour que l'élève puisse se l'approprier au stade où il se trouve.

3.2 Les capacités d'un enfant en âge d'école enfantine

Je pense que c'est important d'avoir un bref aperçu des capacités d'un enfant de première et deuxième HarmoS, pour mieux comprendre l'enjeu de ce travail. Plusieurs auteurs nous parlent du développement intellectuel ou cognitif de l'enfant. Roger Delidime & Sonia Vermeulen (2005) traitent du développement intellectuel de l'enfant de 3 à 6 ans.

« La période pré-opératoire commence avec la première apparition de la représentation symbolique qui consiste à élaborer « en pensée » des images à partir des objets ou des mouvements du monde réel, mais qui ne sont pas immédiatement présents aux sens. Elle s'achève par la pensée intuitive qui se caractérise par la concentration de l'enfant sur l'apparence des choses et par l'absence de raisonnement logique » (p.85).

J'ai reformulé ce paragraphe avec d'autres mots, en m'inspirant de notes de cours que j'avais prises dans le cadre de ma première formation, car il me paraissait complexe, mais tout de même important. En résumé, le stade pré-opératoire concerne les enfants entre 2 et 7 ans. Piaget nous dit que l'enfant se situe dans ce stade, parce qu'il n'a pas encore acquis la logique. Il est capable de se représenter des objets, même si l'objet réel n'est pas là, c'est ce

qui s'appelle la pensée symbolique. Cependant, les actions que l'enfant effectue sont empreintes d'égoïsme. Ce terme sous-entend que l'enfant perçoit le monde comme un prolongement de lui-même. Le monde est comme il le perçoit à travers ses yeux et comme il le ressent à travers les satisfactions qu'il en retire.

Selon un auteur inconnu (dossier Internet : aborder la notion du temps en maternelle – Du temps vécu au temps perçu), voici les étapes de l'apprentissage de la notion de temps en lien avec le développement de l'enfant. Je trouve que ces étapes nous donnent un nouvel et plus large aperçu des capacités de l'enfant en lien avec la notion du temps, puisque cet extrait nous parle des enfants âgés de zéro à onze ans.

« Le temps vécu : (d'avant la naissance jusqu'à 6 à 8 mois) premier stade de la rencontre avec le temps = sentiment d'attente (faim)

Le temps perçu : (de 6 à 8 mois jusqu'à 2 ans) Dans ses moments d'éveil, de plus en plus longs, l'enfant repère des moments temporels=rituels; il s'imprègne de ces successions. Il comprend les suites de cause à effet.

Le temps mémorisé : (de 2 à 5 ans) L'enfant construit des représentations mentales de ce qui est vécu. Il structure son temps personnel; il s'approprie des séries temporelles. Ce qui accompagne ce temps, c'est le langage.

Le temps construit : (de 5 à 8 ans) C'est un tournant important; c'est la décentration de soi. L'enfant doit entrer dans le temps des autres en le mettant en parallèle avec son temps personnel. Il découvre la simultanéité. Il s'approprie le temps social. Il peut se projeter dans l'avenir.

Le temps conçu : (de 8 à 11 ans) Le temps devient un objet abstrait conçu en dehors des êtres connus. On peut aborder l'histoire ».

En effet, les élèves d'école enfantine se situent entre le temps mémorisé et le temps construit. Comme déjà mentionné ci-dessus, le passage entre ces deux étapes est un changement important dans la perception de la notion du temps.

J'ai trouvé d'autres extraits qui complètent ces informations à partir d'un autre point de vue, dans l'univers des enfants d'école enfantine. Les deux premiers extraits sont ceux de Roger Delidime & Sonia Vermeulen (2005) qui traitent de la notion du temps de manière globale ; cela concerne les enfants entre 3 à 6 ans.

« Le concept de temps est une notion difficile à comprendre pour les enfants. Généralement, ils semblent différencier clairement « hier », « aujourd'hui » et « demain », mais comme ils n'ont qu'un petit passé dont

ils se souviennent, ils ne possèdent guère de base pour conceptualiser les notions de passé, présent, futur » (p.92).

« De nombreux enfants de cet âge sont incapables d'ajouter des intervalles successifs de temps. Si on leur dit que les durées A, B et C sont égales, ils ne peuvent pas déduire que $A+B=B+C$. A nouveau, c'est leur inaptitude à se concentrer sur deux aspects simultanés d'un problème qui limite leur compréhension de ce principe fondamental de la logique de notre civilisation. De nombreux aspects du temps et de l'espace sont intimement liés. Ainsi les éléments constituant le début, l'arrêt et la fin d'un phénomène sont communs à ces deux concepts. La difficulté d'appréhender la notion de temps a donc des répercussions sur la mesure de l'espace» (p.93).

Ces textes nous rendent une fois de plus attentifs à la complexité de cette notion. De plus, ils nous montrent que le temps et l'espace sont deux concepts qui sont liés au niveau des connaissances à acquérir pour les comprendre.

J'ai encore choisi deux autres extraits d'Alain Guillotte & Thibéaud Lardier (2000) qui nous parlent également de la notion du temps. Le premier texte est cité sous le titre de comprendre le changement, il concerne les enfants de 4 à 5 ans. Le second nous parle de l'organisation du temps pour les enfants âgés de 5 à 6 ans.

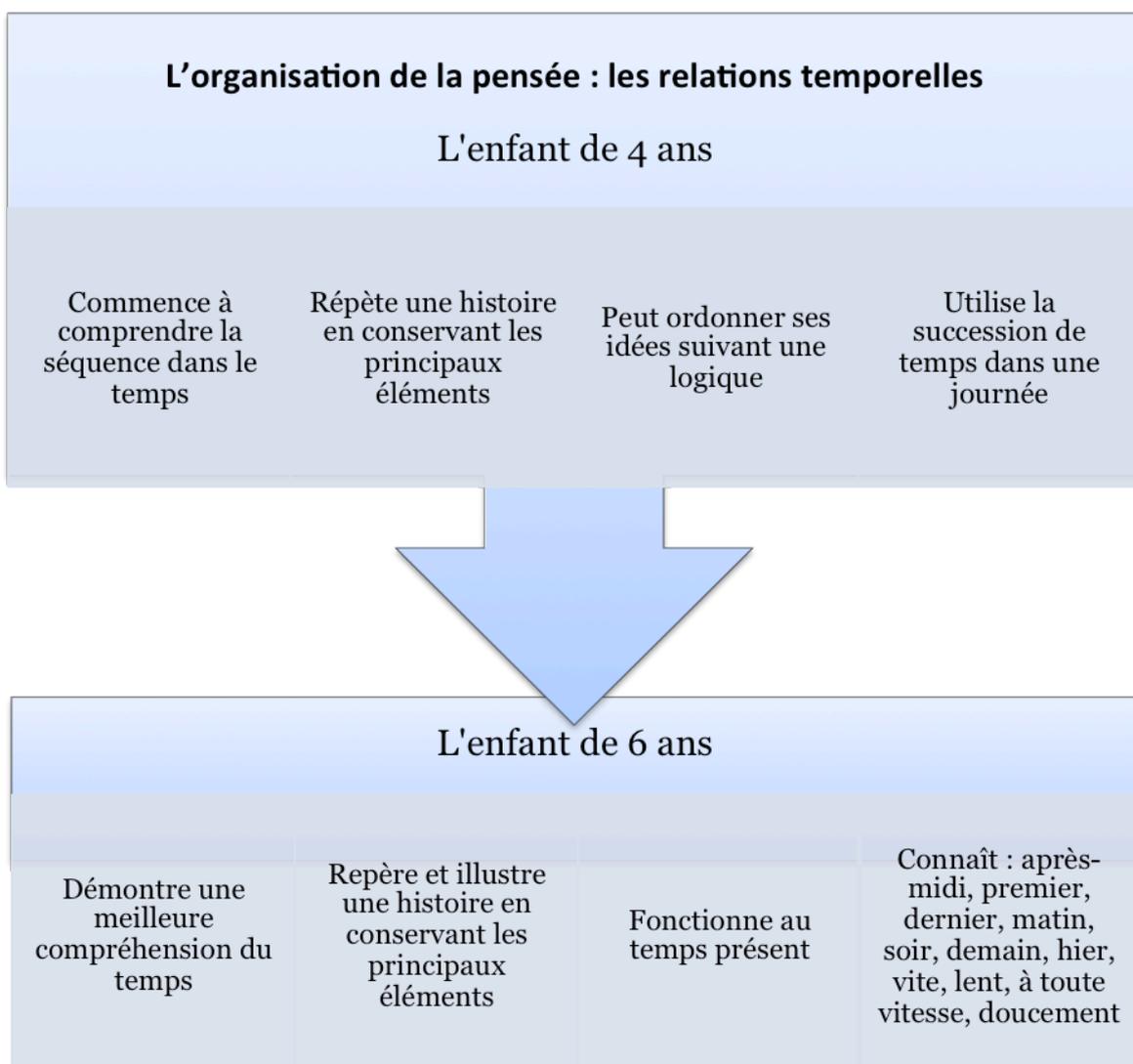
« Cette pensée imagée n'est pas vraiment un simple constat de comparaison ou un désir de ressemblance, c'est vraiment une identification. Ceci s'explique parce que l'enfant de 4 ans est incapable de penser la continuité des changements progressifs pour aboutir à un nouvel état. (...) L'enfant sait bien ce que veulent dire «avant» et «après» mais pas des notions comme «hier» ou «demain», et il s'étonne que demain puisse devenir aujourd'hui » (p.33-34).

« L'enfant de 5 ans peut ordonner des objets entre eux ou mettre des images en ordre pour construire une petite histoire. Il comprend maintenant, que le temps se déroule en phases successives pour aboutir à un changement d'état. Il comprend qu'une même personne grandit progressivement pour devenir un papa ou une maman en passant par des paliers, et que c'est toujours la même personne même si elle change d'aspect. La notion d'évolution prend un sens pour lui. En conséquence, il dépasse les simples notions d'« avant » et d'« après » pour saisir dans sa relativité la succession des journées, les jours de la semaine, les mois de l'année » (p. 47).

Je trouve ces passages pertinents, car ils nous donnent des exemples concrets. De plus, nous pouvons remarquer qu'il y a déjà une importante progression entre les enfants âgés de 4 à 5 ans et ceux de 5 à 6 ans. Cet élément ne doit pas être oublié, puisque il s'agit des

élèves de première et deuxième HarmoS. Même si la plupart du temps, ces élèves sont dans la même classe, il ne faut pas sous-estimer la progression qu'il y a eue en une année par rapport à la notion du temps. C'est important de respecter ces rythmes différents dans le cadre de la classe.

Dans le cadre de ma formation d'assistante socio-éducative, j'avais reçu un dossier de cours sous forme de tableau qui synthétisait le développement de l'enfant de 0 à 6 ans. Pour les enfants âgés de 4 à 6 ans, il y avait plusieurs sous-catégories, notamment l'organisation de la pensée en lien avec les relations temporelles. J'ai trouvé ces points importants, c'est pourquoi je les cite ci-dessous. Bien entendu, ce sont des généralités qu'il faut toujours savoir prendre avec des pincettes, mais cela nous donne une idée générale des attentes que nous pouvons avoir face à un enfant de cet âge.



Ces propos sont repris avec d'autres mots par Sophie Briquet-Duhazé et Fabienne Quibel-Périnelle (2006). Elles nous citent les compétences que l'enfant devrait acquérir dans le domaine de la structuration du temps.

« Reconnaître le caractère cyclique de certains phénomènes, utiliser des repères relatifs aux rythmes de la journée, de la semaine et de l'année, situer des événements les uns par rapport aux autres (distinguer succession et simultanéité). Pouvoir exprimer et comprendre les oppositions entre présent et passé, présent et futur en utilisant correctement les marques temporelles et chronologiques. Comparer des événements en fonction de la durée. Exprimer et comprendre, dans le rappel d'un événement ou dans un récit, la situation temporelle de chaque événement par rapport à l'origine posée, leurs situations relatives (simultanéité, antériorité, postériorité), en utilisant correctement les indicateurs temporels et chronologiques » (p.27-28).

3.3 La construction de la notion du temps

Pour introduire ce sous-thème de la construction du temps, j'aime bien garder à l'idée cette affirmation de Françoise Héquet (2005) :

« L'idée de temps ne s'enseigne pas, elle se construit en fonction de l'organisation que l'enfant trouve autour de lui et par l'apprentissage des mots du temps » (p.17).

Ce point de départ basique est soutenu par Marilyn Buisson & Eric Greff (2005) qui, eux, nous poussent encore plus loin et nous responsabilisent dans notre métier d'enseignant.

« Si l'on souhaite construire la notion de temps chez l'enfant, il convient de « montrer l'exemple » et d'installer dans la classe des repères qui vont rythmer l'organisation temporelle du groupe. Autrement dit, il conviendra de structurer la journée de classe et de pouvoir se référer à ce cadre » (p.13).

Si nous continuons dans cette perspective, Marie-José Minassian (2008) a questionné Eric Greff ; voici un approfondissement intéressant à ne pas perdre de vue lorsque nous enseignons la notion du temps :

« Je dirais que la notion du temps doit pouvoir être travaillée en tant que telle. Il faut bien distinguer ce qu'est le temps social et le temps vécu de l'enfant, et il faudra prendre soin de ne pas travailler le calendrier comme on travaille la notion de durée. Il faut donner du sens au temps » (p.15).

Donner du sens au temps est un élément très important, puisque c'est quelque chose qui est abstrait. En effet, si nous donnons du sens à une matière que nous voulons

transmettre, l'élève aura plus de facilité à se l'approprier. Sophie Briquet-Duhazé & Fabienne Quibel-Périnelle (2006) nous expliquent en quoi consiste l'emploi du temps à l'école enfantine et nous rappellent son importance.

« L'emploi du temps permet de travailler les notions de « matin / après-midi ; nuit / jour ; cantine / pas cantine ; école / pas école » lorsqu'il est journalier comme c'est souvent le cas en maternelle. Pour offrir d'autres repères, comme mieux situer les événements qui reviennent (piscine tous les jeudis) et ceux exceptionnels (le conteneur est venu en classe le vendredi, trois semaines de suite), il est important d'établir un emploi du temps hebdomadaire » (p.58).

En effet, l'emploi du temps permet de rassurer les élèves, et les aide peu à peu à progresser dans l'apprentissage de la notion du temps. J'aime beaucoup garder à l'esprit cette pensée de Marilyn Buisson & Eric Greff (2005), car elle me rappelle l'importance de l'apprentissage de cette notion : « Apprendre à structurer le temps est un apprentissage fondamental chez l'enfant, sur lequel vont s'appuyer de nombreux autres apprentissages, d'où son importance » (p.6).

Marilyn Buisson & Eric Greff (2005) : « La notion de temps se construit. C'est à travers différentes situations vécues que la construction du temps va s'organiser et se structurer chez l'enfant. Celui-ci devra construire un temps vécu à travers des activités spécifiques avant d'intégrer et de structurer le temps représenté. Il sera indispensable d'inviter l'élève à verbaliser ses actions temporelles avec des phrases, d'employer le vocabulaire et les temps verbaux adaptés» (p.9).

Je trouve ce passage intéressant, car il démontre bien que l'apprentissage de la notion du temps est égal à l'apprentissage de la notion d'espace ou du nombre. En effet, elle doit se construire. L'enseignant doit être attentif à cela et en prendre conscience, afin de faire progresser ses élèves. Je souligne aussi l'importance de verbaliser correctement les termes temporels, car bien souvent à l'école enfantine, c'est encore très flou.

Mireille Brigaudiot & Benoît Falaize (2002) ont choisi de différencier les termes temps et temporalité. Je trouve cette distinction intéressante.

« Ces deux notions peuvent constituer des outils de travail pour les maîtres s'ils acceptent l'idée d'une construction progressive du temps chez l'enfant, à partir de sa propre temporalité. « Temporalité » renvoie au fait que la vie psychique de chaque sujet est empreinte de temps, d'une manière ou d'une autre. (...) Lorsqu'une certaine conscience de l'enveloppe temporelle de sa vie est acquise, l'enfant peut, à la fois, en user comme un moyen de compréhension du monde (par exemple à l'écoute d'une histoire)

et en fait un outil de maîtrise de sa vie (par exemple un projet). Le mot « temps » renvoie donc ici à cet entour objectivable de la vie de l'homme » (p.10).

L'idée de la construction progressive du temps pour l'enfant me paraît essentielle, puisqu'à cet âge, il y a beaucoup de différences dans la compréhension de cette notion complexe qu'est le temps.

Mireille Brigaudiot & Benoît Falaize (2002) : « La compréhension, en langage intérieur (quand les enfants réfléchissent à ce qui leur arrive). Ils doivent pouvoir se souvenir et anticiper. Cela signifie que les enfants savent que si la maîtresse a dit qu'on ferait telle chose, cette chose va réellement avoir lieu et qu'on peut y penser tout seul à l'avance. Ils savent aussi qu'en pensant tout seul à cette aventure de classe, vieille d'un mois, ils peuvent revivre un moment passé situé par rapport à d'autres moments, antérieurs et postérieurs. L'autonomie dans la temporalité, c'est pouvoir penser tout cela tout seul. La production, par les enfants (en langage extériorisé quand ils parlent), de ce qu'ils comprennent, veulent, craignent, savent, de l'inscription de leurs expériences dans le temps » (p. 12-13).

Les auteurs nous invitent par la suite à accompagner nos faits et gestes par le langage, non dans le but de demander quelque chose à l'enfant, mais d'attirer son attention sur les causes et les conséquences de nos actes. Cela va aussi lui donner des repères pour lui aider à comprendre et devenir plus autonome dans sa temporalité. Marie-José Minassian (2008) a reçu une réponse très intéressante de la part d'Eric Greff.

« C'est à nous de comprendre que, pour l'enfant entendre la proposition « l'école se termine dans deux heures » ne veut rien dire pour lui. On travaillera donc la notion de durée, différente de la notion de séquentialité : quel temps met-on pour faire telle action, qui prendra plus ou moins de temps » (p.14).

Je trouve cet exemple concret et très en lien avec la pratique, puisque bien souvent nous expliquons nos faits en lien avec l'heure. Pour un enfant, cela n'a aucune signification, c'est simplement une notion abstraite. De plus, dans ce passage, l'auteur nous rend attentif au fait que la notion de temps s'acquiert au travers de diverses compétences.

3.4 Mise en activité des élèves

Mireille Brigaudiot & Benoît Falaize (2002) : « Il est important de donner aux enfants la possibilité de résoudre des problèmes temporels. Les résolutions de problèmes sont les meilleurs moments d'apprentissage, soit avec un accompagnement du maître, soit par un enfant seul devant les pairs

qui découvrent ses procédures. Les repères développementaux sont ici très précieux » (p.14).

Dans différents ouvrages, j'ai eu la possibilité de voir un grand nombre d'activités proposées qui questionnent l'enfant sur la notion du temps ; certaines activités sont traitées de manière globale et d'autres exercices sont ciblés sur une partie du temps tel que la durée. Je pense que l'enfant aime bien chercher, expérimenter et c'est une possibilité intéressante de lui donner un problème comme point de départ, toutefois il faut être attentif à la difficulté de l'exercice, car bien souvent, il faut avoir des prérequis sur cette notion.

Personnellement, je trouve utile d'avoir quelques pistes concrètes pour enseigner cette notion du temps, c'est pourquoi j'ai décidé de citer des ouvrages avec des activités que je peux effectuer en classe enfantine.

Dans le livre « Construire la notion de temps à l'école maternelle », les auteurs nous proposent différentes activités autour du temps. Que ce soit en lien avec le temps social (la structure de la journée, de la semaine), en lien avec la notion de séquentialité (avant, après, en même temps), ou encore en faisant prendre conscience à l'élève de son temps personnel (son histoire). Les auteurs nous disent que dans tous les cas, il faut veiller au langage de l'enfant, pour qu'il puisse s'approprier un vocabulaire adapté.

Dans le livre « Les rituels à l'école maternelle », il y a plusieurs tableaux sur l'emploi du temps, sur le calendrier, etc., qui nous résument la progression que l'enfant doit atteindre au fil de l'école enfantine.

Dans l'ouvrage « L'enfant et le temps » de Bernadette Guéritt-Hess, j'ai récolté un grand nombre d'idées. En voici quelques-unes : le cahier de vie, le fait de jouer à ordonner le temps en travaillant sur la succession à partir d'une histoire créée avec l'enfant ou encore la création d'un sablier où l'enfant doit définir l'unité de mesure et petit à petit en venir à l'unité des secondes, des minutes. Bernadette Guéritt-Hess nous donne également des astuces, par exemple, pour rendre la durée visible, elle propose d'utiliser une bougie.

Il y a aussi le classeur « A la découverte de l'espace et du temps à la Maternelle », le magazine « la Marelle » avec sa brochure au fil du temps et j'en passe... Tout cela nous donne beaucoup de pistes et d'idées intéressantes à exploiter avec une classe.

3.4.1 Les représentations des élèves

Dans le livre « Savoirs quotidiens et savoirs scientifiques », j'ai découvert la manière de percevoir les représentations des enfants et de les analyser. Je pense toutefois que ce livre est plus dirigé sur des phénomènes scientifiques tels que nous les traiterions dans le cadre des sciences de la nature. Par contre, j'en garde un bon souvenir pour l'enseignement de cette

branche et mon travail de recherche, car chaque enfant a une idée des différents phénomènes ; c'est important d'en tenir compte dans mon enseignement et dans ma recherche, puisque je travaille directement avec des enfants.

3.5 Le temps social

Marilyn Buisson & Eric Greff (2005) : « Le temps a, en effet, une composante sociale extrêmement forte. Le temps enfin a une dimension humaine. Le temps passe et notre vie s'écoule avec lui ; il est un thème de philosophie majeure, puisqu'il a trait à la vie et à la mort » (p.5).

Le temps social représente les différentes dimensions temporelles que les hommes ont en commun, qu'ils partagent et évoquent ensemble, mais dans le cadre de l'école enfantine nous pouvons, avec l'aide de Mireille Brigaudiot & Benoît Falaize (2002), le traduire de la manière suivante :

« A l'école maternelle, ce sont les dimensions du temps quotidien (jour et nuit, travail et pauses, été et hiver), du temps des apprentissages (ce qu'on a appris, qu'on est en train d'apprendre, qu'on va apprendre) et du temps familial (l'inscription de chaque enfant dans les générations) qui seront les supports majeurs d'activités intellectuelles » (p.52).

Nous remarquons que déjà tout petits, les enfants s'inscrivent dans ce temps social et nous devons leur apprendre à comprendre ce système. Françoise Héquet (2005) va encore plus loin en citant

Pierre Giolitto : « Le temps scolaire est le temps de transition entre le temps personnel de l'enfant et celui de l'adulte qu'il sera... Il doit lui permettre de passer harmonieusement de son temps à celui des autres » (p.14).

Comme déjà mentionné, l'enfant est encore dans une période dite égocentrique où il perçoit le monde comme un prolongement de lui-même ; il devra apprendre à prendre en considération l'autre. En effet, le passage de son temps à celui des autres va aussi s'effectuer au cours de la scolarité. Ce sont tous des éléments importants à retenir pour accompagner l'enfant dans sa construction sociale.

Selon Marie-José Minassian (2008) qui interroge Eric Greff, nous remarquerons que la société est très liée au temps.

« Le temps dans nos sociétés est structuré, il est « mis en ordre » pour que l'on puisse se rencontrer. Cette construction sociale du temps doit peu à peu être acquise par le petit enfant. Ce qui aidera à cela, c'est, par

exemple, un calendrier dans la classe qui permettra de se repérer, de se réjouir et de se souvenir » (p.14).

Je n'avais jamais imaginé l'utilité du calendrier dans ce sens-là. En effet, c'est un lien important avec la société, puisque nous pouvons en retrouver tout partout. L'agenda, le calendrier rythment notre vie professionnelle et familiale.

3.6 La structuration temporelle

Bruno De Lièvre & Lucie Staes (2006) : « La structuration temporelle se définit comme la capacité de : 1) Percevoir et ajuster son action aux différentes composantes du temps telles que l'ordre et la succession, la durée, l'intervalle, la vitesse, la périodicité, l'irréversibilité, le rythme... 2) Se situer et s'orienter dans le temps pris comme une succession linéaire irréversible. 3) S'organiser dans le temps en combinant ses divers éléments afin d'atteindre un objectif temporel » (p.79).

Cette citation reprend l'idée générale du PER qui nous dit que l'élève du premier cycle HarmoS doit être capable de

PER : SHS 12 — Se situer dans son contexte temporel et social...

1. ...en explorant le temps vécu et en décrivant sa perception de celui-ci
2. ...en utilisant des repères
3. ...en se représentant le temps vécu à l'aide de systèmes de repérage personnels et conventionnels (ligne du temps, roue, tableau, ...)
4. ...en établissant des relations de succession et de simultanéité, etc.

La structuration temporelle va petit à petit amener l'enfant à devenir autonome, grâce aux différents repères qu'il aura su se donner.

La section AGEEM 4801 (2006) nous montre l'importance d'enseigner la notion du temps, malgré sa complexité. Pour débiter, il cite AM. Gioux : « PARLER l'organisation du temps à l'école avec les enfants est un acte éducatif majeur ». Puis les enseignants de la section AGEEM 4801 (2006) nous rappellent que le langage a une place primordiale dans la notion du temps.

« C'est dans, et par la langue, que le travail sur le temps prend toute sa dimension. La construction du temps permet de développer des qualités intellectuelles de précision, de rigueur, par l'utilisation de plus en plus fine

des indicateurs du temps, notamment pour dire (et penser) l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité ».

En effet, c'est important de travailler la notion du temps, car elle développe beaucoup de qualités chez l'enfant. Etant donné que le temps est une notion complexe, cela exige la maîtrise d'autres notions. Par exemple, la chronologie avec sa notion d'antériorité, de postériorité, de simultanéité, de succession et d'irréversibilité ou encore le rythme, le cycle ou la durée.

3.7 Le raisonnement spatio-temporel et le rôle de l'enseignant

L'enfant a besoin de temps et doit progresser gentiment. Nous aussi, en tant qu'adultes, nous progressons encore dans nos apprentissages et il nous a fallu bien du temps pour avoir le bagage de connaissances que nous possédons.

Bernadette Guéritte-Hess (2011) : « Nos connaissances sur ce sujet sont le fruit d'une longue évolution qui allie un grand nombre de progressions. Celles-ci reposent sur des intuitions, des apprentissages et, surtout, des raisonnements (ce que nous appelons les « structures logico-mathématiques ») : des quantités de mini-constructions s'installent petit à petit pour parvenir à la pensée formelle, grosso modo à l'adolescence » (p.5).

L'enseignant a différentes étapes à mettre en place pour aider l'enfant dans cette acquisition de la notion du temps.

Claire Arm-Spring *et al.* (2008) : « Dans un premier temps, l'enseignant invite l'enfant à percevoir, à comparer différentes durées ou vitesses. Parallèlement, il l'aide à suivre une succession d'actions déterminées à l'avance pour favoriser l'ajustement progressif des gestes, de la motricité et de la parole aux données temporelles. L'automatisation de certaines démarches permet ensuite à l'enfant de les transposer au monde qui l'entoure. Les outils proposés sont des supports organisationnels. L'adulte est particulièrement attentif au fait de fixer des repères temporels à partir de références vécues des enfants, en débutant par des situations concrètes simples, et découpées en un minimum de séquences » (p.397).

L'enfant a besoin d'expérimenter, de manipuler et de jouer avec ces termes complexes au travers de diverses activités. C'est, étape après étape, qu'il va pouvoir prendre pour lui les différentes notions rencontrées.

3.8 Pistes de réponses à la question de départ

Ma question de départ était la suivante : « Quelle notion du temps un enfant d'école enfantine a-t-il ? » J'avais envie de trouver des réponses en lien avec les trois grands domaines suivants: la perception du temps, la compréhension du temps et la mise en mots du temps par des enfants de 4 à 6 ans (1-2 HarmoS).

Si je regarde en arrière, je remarque que j'ai déjà récolté beaucoup d'informations à ce propos. Je constate également que je me suis penchée davantage sur la compréhension du temps et sa perception que sur la mise en mots du temps par l'enfant. Ce choix s'est effectué au fil de mes lectures. J'ai rapidement décidé de laisser tomber l'idée d'approfondir la mise en mots du temps, car ce sont des tableaux généralisés et il faut prendre ces informations avec prudence. De plus, si je me réfère à mes stages, je ne peux que confirmer le fait que chaque enfant est unique. De ce fait, il ne se situe pas forcément au même niveau que son camarade. Ce constat a été confirmé par toutes les enseignantes que j'ai interrogées au sujet de la définition de la notion du temps à l'arrivée de l'élève à l'école enfantine. Chacune m'a dit que c'était très variable d'un enfant à l'autre.

En résumé, voici quelques éléments qui m'ont paru essentiels. Premièrement, cette notion complexe du temps entoure l'enfant et il grandit avec elle. De plus, les actions que l'enfant effectue sont empreintes d'égoïsme, cela signifie qu'il perçoit le monde comme un prolongement de lui-même. Malgré la complexité de la notion du temps, les enfants âgés entre 4 et 6 ans vont déjà beaucoup progresser dans ce domaine. Par exemple, un enfant de 4 ans est incapable de comprendre la continuité des changements progressifs pour aboutir à un nouvel état, alors que chez les enfants de 5 à 6 ans la notion d'évolution deviendra peu à peu compréhensible. De plus, cette notion ne s'enseigne pas, elle se construit. Nous avons une grande responsabilité en tant qu'enseignant ; c'est à nous de trouver la manière la mieux adaptée pour transmettre aux enfants les bonnes clés qui leur ouvriront l'horizon dans cette progression. Mireille Brigaudiot & Benoît Falaize nous rappellent qu'il est important de donner la possibilité aux élèves de résoudre des problèmes en lien avec le temps, car ce sont les meilleurs moyens d'apprentissage. Une grande quantité d'ouvrages nous donne toutes sortes de pistes intéressantes à effectuer avec des classes, afin d'amener les élèves à progresser en lien avec la notion du temps. J'ai aussi découvert que le temps a une influence sociale extrêmement forte. Le passage du temps préscolaire à celui de l'école enfantine marque le début de cet apprentissage complexe, l'enfant est sorti de son monde bien à lui pour être confronté à celui des autres. Finalement, la structuration temporelle va petit à petit amener l'enfant à devenir autonome, grâce aux différents repères qu'il aura su se donner. En tant qu'enseignant, nous sommes appelés à aider l'enfant à acquérir cette structuration temporelle, cette demande est même formulée dans les objectifs du PER. Pour terminer, il ne

faut pas oublier que nous, adultes, nous progressons continuellement dans cet apprentissage et qu'il nous a fallu bien du temps pour avoir le bagage de connaissance qui est le nôtre. L'enfant a d'autant plus besoin de temps pour progresser à son propre rythme.

4 Questions et hypothèses de recherche

Mes différentes lectures ont provoqué de nouvelles réflexions. Après chaque nouvel ouvrage, j'avais envie de partir avec une autre question de recherche et finalement j'ai l'impression que la question suivante englobe en quelque sorte mes interrogations.

Que mettent les enseignants d'école enfantine en place tout au long de l'année, pour que l'élève arrive peu à peu à s'approprier cette notion du temps ? Quelles clés l'enseignant transmet-il à ses élèves pour les aider dans cet apprentissage ?

J'aimerais traiter cette question sous différents angles. De manière théorique et pratique, en cherchant quelles capacités a un enfant de cet âge, et quelle est sa perception du temps à l'entrée de l'école enfantine. Mais aussi en m'intéressant à l'interdisciplinarité de cette notion. Il y a également des attentes dans le plan d'étude romand, donc cette notion doit être acquise, mais par quel moyen ?

Pour qu'une question de recherche ait tout son sens, il faut qu'elle réponde à trois critères : clarté, faisabilité, pertinence. Par rapport à la clarté, c'est important d'avoir une compréhension univoque de la question. Je pense que ma question de recherche est formulée de manière assez précise, elle laisse, certes une grande liberté d'action, mais j'ai le désir de trouver tout ce qui touche à la notion du temps et non seulement ce qui est en lien avec une partie de cette notion. La faisabilité signifie que la recherche pour cette question est possible, que les moyens, les ressources et le temps sont à disposition pour ce travail. Ce point de vue est également respecté, du fait que mes ressources sont des personnes de contacts (les enseignants, les élèves). Les moyens d'effectuer un tel travail me sont donnés au travers de ma formation à la HEP, plus particulièrement lors des cours de recherche, de première et deuxième année de ma formation d'enseignante primaire. Le critère de la pertinence a toute sa place dans ce travail. Si j'ai choisi de traiter la notion du temps, c'est parce que j'ai l'impression que c'est une thématique que nous n'avons pas beaucoup abordée dans le cadre des cours. De plus, c'est un sujet pour lequel j'ai un vif intérêt. En développant cette question de recherche, je désire également enrichir ma future pratique professionnelle. L'apprentissage de la notion du temps est un domaine très complexe ; ce travail me permet de l'explorer un peu plus en profondeur pour trouver les bonnes clés à transmettre à mes futurs élèves.

5 Présentation de la méthodologie

5.1 Type d'outils et justification du choix

Après une foule de questions de sens commun, j'ai commencé mon travail par des lectures. Elles m'ont tout de suite permis d'orienter et de préciser mes questions pour aboutir à ma question de recherche. Une fois celle-ci formulée, j'ai décidé de choisir deux types de recueils de données. Le premier est celui de l'entretien semi-directif. Le second est une expérimentation.

5.1.1 Les entretiens

J'ai choisi d'effectuer un entretien semi-directif, car il me permet d'avoir une base : le guide d'entretien. D'autre part, ce type d'entretien me donne une certaine liberté que je trouve importante, car elle permet à l'interviewé de transmettre certaines informations auxquelles je n'avais pas pensé en créant mon guide d'entretien. J'ai décidé d'effectuer ces interviews avec des enseignants d'école enfantine, afin de savoir ce qu'ils mettent en place pour aider les élèves à acquérir cette notion complexe. Tout au long de mes lectures, j'ai noté les questions qui me venaient à l'esprit pour créer mon guide d'entretien. Puis, je les ai regroupées en trois thématiques pour faciliter et organiser le dialogue. Les voici : le temps et les compétences de l'enfant, le temps et la branche ou le domaine (interdisciplinarité) et enfin le temps, l'organisation et les activités. Au début de mes entretiens, je me suis présentée moi-même, puis j'ai introduit mon interview en citant ma question de recherche, sans oublier de préciser que ces entretiens étaient anonymes. Dans le cadre de ce travail, j'ai utilisé des noms d'emprunt. Avant de clôturer le tout par de sincères remerciements, j'ai laissé aux personnes qui m'ont accordé un peu de leur temps la possibilité d'ajouter encore quelque chose (expériences ou remarques). Ce guide d'entretien peut être consulté en annexe.

Pour ce travail, mon directeur de mémoire m'avait conseillé d'effectuer trois à quatre entretiens. J'ai donc contacté trois enseignantes d'école enfantine pour effectuer mes entretiens. Je me suis dit que j'allais comparer les réponses reçues avant de décider si j'avais encore besoin d'un quatrième entretien. J'ai choisi des enseignantes avec une différence au niveau des années de pratique, car j'avais envie de voir si les mêmes méthodes étaient présentes ou si elles se différenciaient par rapport aux années d'enseignement ou à leurs expériences professionnelles. J'ai eu la possibilité de rencontrer une enseignante qui n'a que quelques années de pratique, la seconde a onze ans d'expérience et la doyenne enseigne déjà depuis quarante ans. Les réponses obtenues m'ont été d'une grande utilité et j'en remercie vivement les personnes qui ont été d'accord de mettre ce temps à ma disposition. Vu que les

différents avis reçus lors de ces entretiens se rejoignent tous plus ou moins, j'ai décidé de travailler avec toutes ces informations reçues, sans effectuer un entretien supplémentaire.

Pour le déroulement des entretiens, j'ai choisi de me rendre dans les classes des enseignantes pour avoir un aperçu du matériel (en lien avec le temps) qu'ils ont à disposition dans la classe. Cela m'a aussi permis de prendre en photo les différents calendriers mis en place dans ces classes enfantines. Chacun de mes entretiens a été enregistré, ce qui m'a permis de les retranscrire. Pour la retranscription, j'ai choisi d'utiliser une retranscription élaborée. Elle garde les mots de l'interviewée, mais me permet d'enlever les parasites de la parole. Pour la mise en forme, j'ai mis les questions en gras et les réponses en italique. Les passages en écriture standard correspondent aux relances ou reformulations utilisées ou aux explications que je leur ai fournies. J'ai ajouté un minutage, ce qui me permet de retrouver plus rapidement les propos de l'interviewée. Ces retranscriptions d'entretiens peuvent être consultées dans les annexes.

Je pense que cet outil était nécessaire dans la réalisation de mon travail. Il m'a donné beaucoup de pistes concrètes et m'as permis de voir la réalité du terrain et des applications pour transmettre la notion de temps. Par cette manière de procéder, j'ai également pu tisser des liens entre la théorie et la pratique, ce qui est primordial pour mon travail, étant donné que ma question de recherche est concrètement tournée vers le côté pratique et que je désire trouver par quels moyens les enseignants répondent aux attentes du PER en lien avec la notion de temps. Bien entendu, les questionnaires auraient aussi pu me donner une idée de ce qui se passe sur le terrain, mais je les trouve moins pertinents dans ce cas. Mon but était d'approfondir ma thématique en discutant avec des enseignants du terrain et non de créer des statistiques à travers des questionnaires, une confirmation de plus que l'entretien est un élément incontournable dans la réalisation de cette recherche.

5.1.2 L'expérimentation

Etant donné que j'ai la possibilité d'effectuer mon stage S 3.1 dans une classe d'école enfantine, j'ai choisi d'organiser une activité autour de cette thématique pour voir comment l'enfant réagit. Par cette expérience personnelle, en lien avec ma recherche, je désire percevoir d'une manière plus approfondie où en sont mes élèves par rapport à la notion du temps.

Pour cette raison, j'ai décidé de mettre en place une ligne du temps. Cette expérimentation est prévue en deux étapes. Première étape : je prends une semaine de mon stage pour observer la classe, ses rituels et les connaissances des enfants en lien avec le temps. Deuxième étape : je mets en place une ligne du temps vierge qui définit la durée de mon stage (encore 5 semaines). Dans un premier temps, je récolterai simplement leurs

représentations en les laissant choisir le sujet. Puis, je leur expliquerai qu'il faut que certains éléments y figurent pour nous aider à nous repérer, et nous les mettrons en place ensemble. A travers cette expérience, j'ai envie de voir où les élèves de première et deuxième HarmoS se situent de manière globale. Mais j'ai également un autre objectif qui est le suivant : l'élève sera capable de me dire et de comprendre que le vendredi 21 décembre sera mon dernier jour dans la classe. Cet objectif est important pour moi, car j'ai pu remarquer que les élèves sont souvent un peu perdus à la fin du stage ; ils ne comprennent pas forcément pourquoi je pars ce jour-là ou le suivant. J'ai donc envie de leur donner un moyen de se rassurer et de les aider à prendre conscience du temps qui passe. C'est avec ce regard-là que j'ai choisi d'effectuer cette expérimentation à l'aide d'une ligne du temps. Dans les différents ouvrages que j'ai lus, j'ai retenu beaucoup d'exemples d'activités possibles dans ce domaine. J'ai trouvé la ligne du temps intéressante, car elle est plus générale que, par exemple, le sablier qui nous permet de travailler uniquement la notion de durée. Je l'ai aussi choisie, parce que je peux y faire figurer différents éléments qui caractérisent le stage, entre autre, les visites des formateurs. J'aime également l'idée de la continuité de cet exercice. De plus, la période avant Noël est une période durant laquelle les jours sont importants pour les enfants et je me suis dit que la ligne du temps pourrait être une aide dans l'explication des différents délais.

Je construis moi-même la ligne du temps, simplement à l'aide d'une case par jour, sans autres informations pour le départ. En voici un exemple non exhaustif. La ligne finale mesurera environ deux mètres et demi. Elle est suffisamment grande pour que tous les enfants puissent la voir et pour que l'on puisse y ajouter des informations.

19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Cette ligne du temps sera installée dans la classe. Je prendrai du temps lors du regroupement pour exploiter cet outil ; c'est une activité qui sera effectuée avec toute la classe. Ma classe de stage compte vingt-trois élèves, treize d'entre eux sont en première HarmoS et dix sont en deuxième HarmoS. C'est une classe à deux degrés, ce qui me permettra d'observer les capacités des enfants entre 4 et 6 ans.

Cette expérimentation ne sera pas filmée, je prendrai simplement des notes générales des remarques des élèves. Je ne recherche pas une analyse précise des capacités des élèves par cette ligne du temps, mais j'aurai par ce moyen une idée globale me permettant de situer un peu mieux mes élèves, leur manière de percevoir et de comprendre la notion du temps.

6 Analyse des données, bilan

6.1 Présentation synthétique des données

6.1.1 Les entretiens

Pour présenter synthétiquement les données recueillies, j'ai choisi de reprendre les trois thèmes qui figurent dans mon guide d'entretien. De cette manière, je peux confronter ou mettre en lien les interviews des différentes enseignantes. J'ai reformulé et regroupé les idées principales qui sont ressorties de mes entretiens. Voilà donc un bref aperçu de ce que j'ai récolté.

Le temps et les compétences de l'enfant

Les trois enseignantes ont appuyé le fait que, pour les enfants de première ou deuxième HarmoS, la notion du temps est un domaine assez flou et très difficile à cerner. Pour chacune d'elles, l'importance de rendre ce domaine compréhensible en l'imaginant le plus possible et en l'intégrant dans les activités journalières, est capitale, et permettra aux enfants d'entrer gentiment dans la notion du temps et de se familiariser avec ce domaine. Certains élèves ont déjà un vocabulaire élaboré et sont capables de se situer dans un certain laps de temps, cela dépend de leur culture et de la vie familiale, pour d'autres cette notion est totalement abstraite.

Quand ils débutent la deuxième enfantine, les élèves ont déjà acquis une certaine notion. Le rituel du calendrier, les jours de la semaine, est quelque chose qu'ils ont déjà entendu, ce n'est donc plus complètement abstrait. L'une des enseignantes trouve qu'ils ont encore de la peine à comprendre la signification de « hier » ou « demain ». Bien entendu, chacun évolue de manière individuelle et se trouve à un niveau très différent. Pour certains enfants, parler de demain n'est pas un souci, ils comprendront tout de suite, mais pour d'autres, c'est vraiment flou. Une autre enseignante m'a dit que la plupart des enfants qui commencent l'école enfantine sont encore au stade où ils disent « dans trois dodos, j'vais faire ceci ou cela ». Mais elle souligne aussi le fait que c'est très variable d'un enfant à l'autre. Certains élèves, mais très peu, savent déjà exactement où ils en sont, d'autres absolument pas. Ils aimeraient savoir combien il y a de « dodos » jusqu'à tel ou tel événement ; au début ils se repèrent beaucoup avec les « dodos ». La notion du temps est une notion très complexe pour les trois quarts des 4 ans, en tout cas.

Finalement, les enseignantes m'ont transmis les buts qu'elles aimeraient atteindre à la fin de l'école enfantine :

La première n'est pas sûre qu'après l'école enfantine cette notion soit concrète pour les élèves, mais c'est un bout de chemin qui aura été fait dans cette direction. Elle aimerait qu'ils arrivent à se rendre un peu compte qu'il y a le passé, les choses qui ont déjà été faites avant, hier, avant-hier, et qu'ils soient aussi capables de classer les choses qui vont se passer plus tard. Un but envisagé est que les élèves connaissent des mots comme « hier » et « demain » et qu'ils sachent ce que ces mots signifient. C'est en utilisant le calendrier et d'autres activités plus ciblées qu'elle cherche à inculquer ces notions aux élèves et que le but envisagé sera atteint.

La seconde aimerait qu'ils comprennent ce que sont les saisons, les mois, l'année, pour qu'ils puissent dire, par exemple : « Je suis né le... » Elle aimerait qu'ils connaissent les jours de la semaine, même si d'après son expérience, ce n'est pas toujours possible.

La troisième poursuit différents buts : a) que les enfants connaissent les jours de la semaine et l'année dans laquelle nous vivons actuellement ; b) qu'ils comprennent les termes de « aujourd'hui », « demain », « après-demain » et « hier », et qu'ils puissent se situer dans la journée, le matin, l'après-midi et petit à petit dans la semaine.

Chacune a une vision un peu différente, mais finalement le principe de base est le même. En effet, le but c'est de permettre à l'enfant de progresser et d'avancer le plus possible dans cette notion complexe.

Le temps et la branche ou le domaine (interdisciplinarité)

Pour la première enseignante, le temps se travaille surtout pendant les rituels du matin, tel que le calendrier. Les élèves ont aussi un rituel avec les jours de la semaine, ils doivent placer le jour concerné entre celui qui le précède et celui qui le suit. Les élèves disent par exemple : « Aujourd'hui on est mardi, hier on était lundi, demain on sera mercredi. » Elle essaye aussi de les corriger lors de l'expression orale, pour qu'ils puissent progresser. Sinon, c'est surtout dans le domaine des maths que la notion du temps est travaillée, mais vu qu'elle n'a pas encore assez avancé avec cet enseignement, elle n'a pas pu me donner plus d'informations à ce propos.

La seconde enseignante me dit que la notion du temps est une notion qui est abordée de manière interdisciplinaire. En effet, elle ne donne pas une définition précise aux enfants, mais le travaille à travers la créativité, les poésies, les chants, les histoires, le théâtre. Elle me donne l'exemple d'une ronde : les élèves se sont déguisés en arbre et tiennent des feuilles d'automne, qu'ils ont ramassées ensemble. Le vent souffle, souffle, l'automne est là. Les feuilles volent, les enfants les font voler, les feuilles dansent, les enfants les font danser et finalement, les feuilles tombent ; après cela, c'est l'hiver qui commence. Le temps qui passe est donc aussi abordé en relation avec l'environnement et la nature, par exemple avec une

saison qui laisse la place à la suivante. Ces exercices pratiques en lien avec les différents domaines sont importants pour les enfants, car cela les aide à s'approprier petit à petit la notion du temps et à comprendre tout naturellement comment fonctionne ce domaine.

Pour la troisième enseignante interrogée, la notion du temps se travaille un peu dans tous les domaines. Il y a bien sûr le calendrier, mais, pour elle, une activité de mathématique se prête aussi très bien pour travailler cette notion. On peut également profiter d'événements qui rythment la vie de la classe, et imaginer le temps qui passe en comptant combien de jours il y a encore jusqu'à ce qu'un événement précis soit là. Elle a réalisé qu'elle ne revenait que rarement en arrière, dans le temps passé, mais qu'elle travaillait surtout en regardant en avant; certainement du fait que c'est déjà difficile de comprendre ce qu'est « demain », « après-demain » etc. Elle n'a jamais travaillé non plus le domaine des heures et des minutes qui s'écoulent, c'est encore trop compliqué. C'est plutôt à l'aide de petites activités qu'elle travaille la notion du temps.

Le temps, l'organisation et les activités

La première enseignante ne connaissait pas vraiment les attentes du PER, mais après les avoir parcourues avec moi, elle m'a dit que pour l'instant, elle travaillait surtout le point un et trois à l'aide du calendrier et des différents rituels expliqués ci-dessus. Elle n'a pas encore élaboré de planification précise pour la notion du temps, du fait qu'elle n'a pas encore abordé ce thème en mathématique. Elle prépare au fur et à mesure, et mettra cette séquence en place au moment voulu. Une difficulté, pour elle, en lien avec la notion du temps, est de répondre aux questions des élèves. Ils ont beaucoup de questions sur le temps à court terme. Par exemple : « Combien de temps peut-on encore jouer ? » Ou encore : « C'est quand la récréation ? » Elle n'a pas vraiment de réponses miracles, et n'est pas totalement convaincue des explications qu'elle donne aux enfants, mais elle essaie de trouver la meilleure réponse possible. Par exemple, s'ils demandent un nouveau jeu et qu'il ne reste plus que dix minutes, elle leur dit : « Non, il ne reste plus beaucoup de temps, il ne reste que dix minutes ».

Elle m'a aussi présenté son calendrier (photo en annexe). Voici quelques informations concernant son utilisation. C'est un calendrier mensuel qui est présent dans cette classe d'école enfantine. L'avantage, c'est qu'il est grand et que tout le monde le voit bien. Au début de chaque mois, l'enseignante installe avec la classe les différents symboles qui préciseront par exemple, la sortie en forêt, la piscine, les anniversaires. Ces événements seront réutilisés pour travailler la notion du temps en comptant le nombre de jours qui restent jusque-là. L'inconvénient, c'est que les élèves ne peuvent pas prendre conscience de la succession des mois.

Voici ce que la seconde enseignante m'a dit concernant la préparation de ses séquences d'enseignement. Au début de son enseignement, elle était stricte et avait des idées

précises dès le début de l'année. Mais à présent, elle se donne un certain temps afin d'apprendre à connaître sa classe et ses élèves, et, d'après ses observations et son feeling, elle planifie ses activités. Le PER, elle ne le connaît pas encore très bien, mais les attentes lui semblent correspondre aux objectifs qu'elle a en tête. Comme instrument de mesure du temps, elle utilise le sablier au travers des jeux de société, mais parfois aussi pour travailler l'expression orale de l'enfant pendant un temps défini. Cette année, elle n'a pas encore débuté avec le calendrier, du fait qu'elle a une classe de première HarmoS, mais aussi parce qu'elle se pose des questions par rapport à celui qu'elle a dans la classe. Elle aimerait adapter le calendrier aux besoins de ses élèves et le rendre ainsi le plus compréhensible possible. Une année, elle a même créé un calendrier avec chaque élève, ce rituel étant tellement apprécié. Les parents ont déclaré plus tard que les enfants avaient encore utilisé leur calendrier pendant plusieurs années.

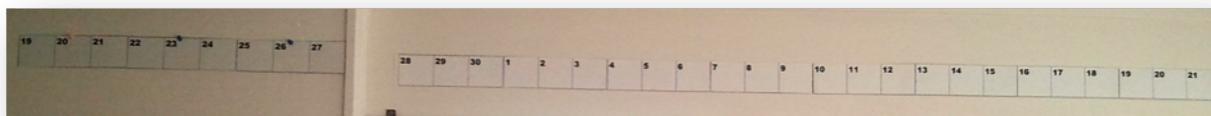
Nous arrivons à mon troisième interview. Cette enseignante ne possède pas non plus un programme en lien avec la notion du temps. Cette notion complexe, elle préfère la travailler par petites étapes, en intégrant différents critères au fil des semaines. Les objectifs du PER ne la surprennent absolument pas, parce qu'elle pense se retrouver dans ces principes ; se situer dans le temps est un objectif qui était déjà fixé avant l'élaboration du PER. Cette année, elle ne possède pas de cahier de vie de la classe, mais les classeurs des enfants sont des repères qu'ils apprécient beaucoup. Ils classent les choses dans l'ordre au fil de l'année et aiment aller s'y replonger pour se raconter des souvenirs. L'explication de termes précis en lien avec le temps se fait souvent en lien avec les remarques des enfants. Par exemple, les élèves disent : « Il a mis une heure pour faire cela ». Elle essaye alors de rebondir pour leur expliquer ce terme. Elle essaye aussi de préciser, par exemple lors d'une balle brûlée à la gym, qu'il y a le même nombre de minutes par équipe. Parfois, l'enseignante prend l'horloge et les élèves attendent en silence que l'aiguille des secondes ait fait le tour, elle leur explique alors qu'une minute vient de passer. Une autre fois, elle rendra ses élèves attentifs au fait que, par exemple, une heure s'est écoulée depuis la pause de dix heures. Elle ne sait pas exactement comment ils captent toutes ces informations, mais cela permet déjà de les familiariser avec cette notion complexe. Concernant le calendrier, elle en possède un sur lequel on trouve le jour, les mois et l'année ainsi que la météo. Ce rituel s'effectue régulièrement, mais pas forcément tous les jours. Elle a également créé une chenille sur laquelle elle inscrit les anniversaires avec des pincettes qui sont déplacées de mois en mois.

6.1.2 L'expérimentation

La première semaine, je n'ai pas eu de remarques spéciales de la part des élèves en lien avec la notion du temps. J'ai eu l'impression que c'était abstrait pour eux. Il me semblait aussi qu'ils n'arrivaient pas vraiment à s'imaginer quand tel ou tel événement interviendrait.

Par exemple que Noël aurait lieu le 25 décembre. Cette information ne leur servait à rien, car ils ne savaient pas à quoi rattacher cette date.

Le lundi 19 novembre, j'ai introduit ma ligne du temps, pendant le moment de regroupement : « Voici une ligne du temps qui vous montre combien longtemps je vais être chez vous en stage. Qu'est-ce que vous voyez ? » Ils voyaient des chiffres, des cases, etc. Un des enfants a fait une remarque intéressante : « C'est long... », sous-entendu, « Il y a beaucoup de jours que tu vas être avec nous ». Une fois cette première approche effectuée, j'ai fixé la ligne du temps contre le mur. Voici une photo de la ligne du temps, elle était fixée en-dessus d'une fenêtre. Ce n'était pas forcément le lieu idéal, mais il n'y avait pas d'autres possibilités.



Le lendemain, une première information est ajoutée dans le but de prévenir les élèves : c'est la visite de stage du jeudi 22 novembre. Il y aura deux maitresses en plus ce jour-là; pour s'en souvenir un enfant dessine les deux maitresses, dessin que nous mettons dans la case 22. A la fin de la semaine, nous ajoutons la deuxième visite et l'arrivée d'un nouvel élève ; deux autres élèves dessinent les personnages, puis nous fixons leur dessin dans la bonne case avec toute la classe. Ainsi chaque enfant peut voir dans combien de cases (jours) il y aura tel ou tel événement. Ceux-ci auront lieu la semaine suivante. En début de semaine, je leur demande de me dire pourquoi nous avons mis des dessins sous certains jours et ce qu'ils signifient.

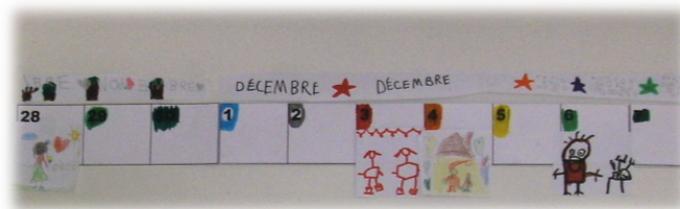
Le 29 novembre, j'ai proposé aux élèves de comparer la ligne du temps aux autres calendriers qui étaient dans la classe et de chercher ce que nous devrions ajouter comme informations pour effectuer, par exemple, le rituel du calendrier au moyen de la ligne du temps. Plusieurs informations ont été données par l'ensemble du groupe classe. Suite à cela nous avons décidé de faire figurer le jour de la semaine (lundi, mardi, etc.), en coloriant chaque case de la même couleur que les jours de leur calendrier habituel, puis de créer deux bandes pour symboliser le mois de novembre et décembre. Plusieurs élèves se sont mis au travail pour réaliser cela.

Au fil des semaines, nous avons ajouté des informations complémentaires : la troisième visite de stage, la sortie à la patinoire, la fête de Noël avec les parents, etc. Toutes ces informations ont été ajoutées en avance sur la ligne du temps et nous comptons le nombre de jours qui restaient jusqu'à telle ou telle activité. La visite de Saint-Nicolas a été

placée après coup, car j'avais envie de voir si les élèves étaient capables de revenir en arrière. Quand je les ai questionnés, un élève a su me donner la date (6) et plusieurs le jour (jeudi). Nous avons donc placé la Saint-Nicolas sur la ligne du temps et avons ainsi pu compter combien de jours s'étaient écoulés depuis cet événement.

Le dernier jour de mon stage n'a pas du tout été une surprise, car tous les élèves avaient compris qu'à la fin de la ligne du temps, je quitterais leur classe.

Voici quelques photos de la ligne du temps à la fin de mon stage. Je n'ai malheureusement pas pu prendre de photo de la ligne du temps en entier, mais elle formait bel et bien une ligne suivie. J'espère que malgré la qualité médiocre des photos vous aurez du plaisir à observer le résultat obtenu.



6.2 Regard critique sur l'outil

6.2.1 Les entretiens

Je trouve que les entretiens exploratoires sont un très bon outil. J'aime beaucoup l'idée du partage d'informations à travers le dialogue, car c'est enrichissant. Le guide d'entretien nous donne un fil rouge, une ligne de conduite. De manière générale, je peux dire que par chacun de ces entretiens, j'ai reçu bien plus d'informations et de pistes que je n'avais imaginées au départ.

L'inconvénient, c'est que nous avons l'avis de moins de personnes que dans le cas du questionnaire. Dans ma recherche, j'ai pu récolter les expériences de trois enseignantes seulement ; je ne peux donc pas généraliser les réponses. Ce n'est pas forcément dérangeant, puisque je n'ai pas besoin d'en tirer des statistiques, mais simplement d'avoir quelques clés en lien avec l'apprentissage de la notion du temps.

Concernant la démarche, je peux dire que je n'ai pas eu de peine à trouver des enseignantes pour effectuer mes entretiens ; je les remercie pour leur disponibilité et leurs réponses intéressantes. J'ai toujours été très bien accueillie.

Le fait de retranscrire complètement les entretiens confirme la fiabilité de cet outil. En effet, les réponses reçues appuient une partie de mon apport théorique et contribueront ainsi à répondre à ma question de recherche. L'importance et le grand avantage des entretiens, c'est qu'ils sont en lien avec la pratique et je pense que dans une recherche telle que celle-ci, ce lien est primordial. Une amélioration que je pourrais effectuer lors d'entretiens exploratoires, c'est d'adapter le guide au fur et à mesure de mes entretiens. Certains détails auraient pu être adaptés. Par exemple, dans le cas de mes deux premiers entretiens, j'ai questionné des enseignantes qui avaient une classe d'école enfantine à degré unique. Je n'avais pas pensé leur demander des précisions à ce sujet avant le rendez-vous, mais si c'était à refaire je m'informerai sur ce point, afin d'adapter une ou deux de mes questions. Autre exemple : j'avais mis dans mon guide d'entretien une question en lien avec les attentes du PER. J'ai été confronté au fait que sur le terrain les enseignantes ne connaissaient pas encore ces objectifs. J'ai donc dû adapter ma question en donnant des informations supplémentaires, suite de quoi les trois enseignantes m'ont confirmé que ces objectifs étaient traités même sans la consultation du PER.

L'entretien est un outil précieux et d'une grande utilité ; je vais garder cette constatation à l'esprit. Lorsque je serai confrontée à une question spécifique en classe, au lieu d'uniquement me plonger dans des livres pour chercher des réponses, je vais me remémorer qu'un entretien avec un spécialiste du domaine me donnera des réponses plus concrètes et surtout plus proches de la pratique, ce qui sera donc d'une grande utilité. Un dialogue ouvre un horizon plus large et apporte des informations complémentaires précieuses.

6.2.2 L'expérimentation

La ligne du temps est un bon outil pour situer un événement dans le temps. C'est un repère qui permet de compter le nombre de jours avant ou après un événement. Par contre, il ne fonctionne pas pour appliquer le rituel du calendrier. J'ai essayé quelques fois, mais c'est trop abstrait, surtout que cette notion n'est pas encore acquise chez la majorité des enfants. J'ai pu observer énormément de différences entre les premières et les deuxièmes HarmoS. En

règle générale, ce sont les élèves les plus âgés qui participaient le plus dans la construction de la ligne du temps, étant donné qu'ils avaient déjà une plus grande compréhension de cette thématique. Les plus petits avaient tout de même du plaisir à compter les jours qui restaient jusqu'au prochain événement.

Les enfants n'ont pas été surpris par mon dernier jour de stage. C'était un des buts que j'avais fixés pour ce travail et il a été pleinement atteint ; c'est une grande satisfaction pour moi. Grâce à la ligne du temps, nous comptions les jours qui restaient jusqu'à la fin de mon stage, et le dernier jour, tous savaient que mon départ interviendrait ce jour-là. Même les enfants qui avaient plus de peine à suivre n'ont eu aucune difficulté de comprendre ce qui se passait à l'aide de cette ligne du temps.

J'ai remarqué qu'une ligne du temps est utile pour prévoir un événement, mais aussi pour y revenir après coup, en évoquant les souvenirs en lien avec cet événement. Les élèves ont pris beaucoup de plaisir à regarder la ligne du temps pour savoir ce qui allait se passer.

Une des difficultés de cette expérimentation, c'est de l'effectuer pendant une période de stage. D'une part, c'était une grande chance, car j'ai eu l'occasion de suivre la classe pendant six semaines. Mais il y avait aussi un désavantage. Simultanément, je devais donner l'enseignement et gérer toute une classe d'élèves de 4 à 6 ans, ce qui rendait l'expérimentation un peu moins précise, car je n'avais pas toujours le temps de prendre note de chaque information reçue de la part des élèves. Etant donné que l'expérience s'est déroulée de cette manière, je pense que je n'ai pas pu en retirer le maximum. Cependant j'ai quand même récolté des informations importantes qui m'ont beaucoup réjouie. Par cet outil, j'ai pris conscience que la notion du temps dans la vie des enfants de cet âge est floue. C'est donc d'autant plus important de les aiguiller dans ce domaine dès le début de la scolarisation.

Personnellement, je pense reprendre l'idée de la ligne du temps dans ma future classe. Je la prévoirai sur toute l'année scolaire, car elle permet d'avoir une vue globale du temps, des activités que nous effectuerons ou qui se sont déroulées dans le passé. Je pense que c'est un outil intéressant à exploiter. Il peut être adapté aux capacités de l'enfant au fur et à mesure de son avancement dans l'année.

6.3 Bilan des informations récoltées

Pour effectuer un bilan des informations récoltées dans ce travail de recherche, j'ai décidé de confronter la pratique à la théorie. En effet, je vais mettre en lien mes entretiens exploratoires avec mes différentes lectures d'ouvrages. Ainsi, je pourrai découvrir si ces informations se complètent ou non. Pour effectuer cette comparaison, j'ai repris les thèmes du cadre théorique, afin d'avoir un fil rouge.

6.3.1 La complexité de la notion du temps

En effet, la notion du temps est complexe pour l'enfant. Bernadette Guéritte-Hess (2011) nous donne plusieurs citations qui confirment ce fait. « Toutes ces interrogations montrent que l'enfant n'a pas le sens du temps comme peut l'avoir un adulte » (p.5). Les trois enseignantes ont confirmé ce propos et Madame Bron nous dit : « Moi j'veux te dire qu'avec les petits c'est très difficile, il faut toujours bien imaginer ce qu'on leur fait comprendre. Parce que sinon, ils ne comprennent rien du tout » (0'41'')¹.

6.3.2 Les capacités d'un enfant en âge d'école enfantine

Au travers de mes différentes lectures, les auteurs tels que Roger Delidime & Sonia Vermeulen ou encore Alain Guillotte & Thibéaud Lardier m'ont apporté des éléments précis en lien avec les capacités de l'enfant. Par exemple, l'enfant de 4 à 5 ans commence à comprendre la séquence dans le temps et il utilise la succession de temps dans une journée. Puis vers l'âge de 5 à 6 ans, il va démontrer une meilleure compréhension du temps et sera capable de comprendre que le temps se déroule en phases successives pour aboutir à un changement d'état. Ce qui signifie qu'il comprend que l'enfant grandit et devient adulte, peut être papa ou maman et que c'est toujours la même personne. Madame Meyer nous montre que dans la réalité du terrain, il y a beaucoup de différences entre les élèves.

« Mais, je trouve qu'ils ont encore de la peine à se rendre compte ce que ça veut dire ; hier ou bien demain, mais ils sont très différents. Il y en a certains, tu leur parles de demain, ils comprennent tout de suite, puis pour d'autres c'est vraiment flou. Ils sont encore un peu au stade où ils disent dans trois dodos » (0'44'').

Nous ne pouvons pas simplement dire que les enfants de cet âge appartiennent à telle ou telle catégorie, il faut vraiment rester prudent. Toutefois, les enseignantes savent bien où elles veulent amener leurs élèves à la fin de l'école enfantine. Voici les propos de Madame Peter : « Déjà, pour moi, sur une journée, c'est déjà pas mal. Pouvoir situer matin, après-midi, ces choses-là et petit à petit la semaine. Mais, les mois de l'année ; non. C'est très difficile » (1,56'').

6.3.3 La construction de la notion du temps et sa mise en pratique par les élèves

Françoise Héquet (2005) nous dit : « L'idée de temps ne s'enseigne pas, elle se construit en fonction de l'organisation que l'enfant trouve autour de lui et par l'apprentissage

¹ Minutage de l'entretien

des mots du temps » (p.17). Cette phrase nous responsabilise en tant qu'enseignants. Dans le chapitre de la construction de la notion du temps, j'ai pu apprendre énormément. Ce que je retiens, c'est le fait que finalement la notion du temps doit s'acquérir et être travaillée comme la notion d'espace par exemple.

Marilyn Buisson & Eric Greff (2005) : « La notion de temps se construit. C'est à travers différentes situations vécues que la construction du temps va s'organiser et se structurer chez l'enfant. (...) Il sera indispensable d'inviter l'élève à verbaliser ses actions temporelles avec des phrases, d'employer le vocabulaire et les temps verbaux adaptés» (p.9).

Je trouve que ce passage résume bien ce que mettent en place les enseignantes dans le cadre de leur classe, ce texte a été confirmé dans mes différents entretiens. En effet, Madame Meyer nous donne un exemple concret.

« Je dirai dans les rituels aussi. Des fois ; le matin, une fois par semaine, ils peuvent raconter des choses qu'ils ont faites. Donc, là aussi on profite de les corriger quand ils utilisent hier ou demain ou des choses comme ça » (2'54").

Madame Peter souligne l'importance de partir des choses vécues par les élèves pour travailler cette notion. « Voilà, quand on a le policier qui arrive, des choses qui arrivent aussi en classe. On profite de ces événements qui vont venir justement pour compter combien de jours il y a encore jusque-là » (3'12"). Madame Bron, nous donne encore beaucoup de pistes pour nous montrer que c'est vraiment une notion qui peut être traitée de manière interdisciplinaire.

« Aussi dans l'environnement, quand tu parles de la nature avec les saisons. (...) Mais justement ces notions du temps c'est à travers la créativité, les poésies, les chants, c'est tout cela. (...) Les histoires, le théâtre, ils peuvent se déguiser en arbre, le vent arrive, c'est l'automne (...) Pour les petits c'est vraiment important ces choses-là » (6'25").

6.3.4 Le temps social

Dans ce passage, j'avais découvert que le temps a une dimension sociale très forte. Madame Bron nous le confirme. « Certains, ils ont un vocabulaire déjà élaboré, mais ça dépend aussi de leur culture et de la vie familiale » (1'34"). Même si toute la société est confrontée à cette dimension sociale du temps, elle sera plus présente dans certaines familles que dans d'autres. Mireille Brigaudiot & Benoît Falaize (2002) nous rappellent que c'est à l'école qu'appartient ce rôle d'apprentissage.

« A l'école maternelle, ce sont les dimensions du temps quotidien (jour et nuit, travail et pauses, été et hiver), du temps des apprentissages (ce qu'on a appris, qu'on est en train d'apprendre, qu'on va apprendre) et du temps familial (l'inscription de chaque enfant dans les générations) qui seront les supports majeurs d'activités intellectuelles » (p.52).

6.3.5 La structuration temporelle

La structuration temporelle nous énumère les différentes capacités qui doivent être atteintes pour parvenir à comprendre le temps. Le PER nous donne également des objectifs que les élèves doivent atteindre. J'ai été surprise de constater que les enseignantes ne les connaissaient pas encore. Mais après avoir transmis les attentes du PER, Madame Peter m'a rassurée en me disant : « Je ne l'avais pas du tout lu, mais en lisant ça, ça ne me surprend absolument pas, parce que je crois qu'on est vraiment là-dedans. Ça reste, se situer dans le temps bien sûr, c'est des objectifs que l'on avait déjà avant » (5'58").

6.3.6 Résultat du bilan

De manière générale, je dirais que mes entretiens exploratoires confirment les données des différents auteurs cités. Parfois, les informations recueillies sont moins précises que les données mentionnées dans les ouvrages. Cependant, je trouve important que mes lectures soient confirmées par des enseignants du terrain qui sont confrontés à la réalité quotidienne de la vie des élèves. Je pense que c'est positif de lier ces deux méthodes, car j'ai pris conscience que la théorie et la pratique avancent ensemble et se rejoignent finalement pour atteindre le même but. Pour moi, ce point est encourageant, car ce travail de recherche me donne des clés pour ma future pratique professionnelle.

J'ai choisi de reprendre ma question de recherche et de citer quelques points qui me paraissent essentiels. « *Que mettent les enseignants d'école enfantine en place tout au long de l'année, pour que l'élève arrive peu à peu à s'approprier cette notion du temps ? Quelles clés l'enseignant transmet-il à ses élèves pour les aider dans cet apprentissage ?* A l'aide des différentes lectures, j'ai pu cibler les compétences et les capacités de l'enfant, et prendre conscience de la complexité de la notion du temps. De cette manière j'ai acquis une vue plus globale du temps en lien avec les enfants âgés de 4 à 6 ans ; je pourrais dire que c'est un premier jalon qui a été posé pour m'aider à avancer dans mon questionnement. Puis, j'ai été confrontée à la partie principale de ma question : la construction de la notion du temps qui comporte plusieurs aspects. Le premier est celui de la structuration temporelle et c'est dans ce domaine que j'ai établi des liens avec le PER, donc je peux confirmer l'importance de travailler cette notion à l'école enfantine, puisque nous sommes tous tenus de répondre aux attentes du PER. Le second aspect est celui du temps social. J'ai pu découvrir l'importance de

ce point. En effet, pour la majorité des enfants, le rythme de l'école est un rythme social différent de celui qu'ils connaissent dans le cadre de leur famille et cela rend encore l'apprentissage plus complexe, puisque les élèves doivent apprendre « le temps » malgré qu'il leur échappe complètement. Enfin, de manière générale, la construction du temps est liée aux situations vécues quotidiennement en classe. C'est à l'aide de la verbalisation de ces actions temporelles que l'élève va peu à peu s'organiser et se structurer en lien avec le temps. Pour mettre la notion du temps en place, les enseignantes interrogées m'ont dit qu'il faut partir des événements vécus par les élèves pour ainsi construire au fur et à mesure cette notion. La flexibilité est donc une capacité requise chez les enseignants, afin qu'ils puissent réagir au bon moment et adapter leur programme en lien avec les événements qui rythment la vie de la classe.

7 Conclusion

7.1 Bilan et apport personnel

Par ce travail de recherche, j'avais le désir de m'intéresser de plus près à la notion du temps, mais aussi de mieux saisir la place que le temps a dans le cadre scolaire. J'avais vraiment envie de trouver des réponses à mes questions, afin d'avoir plus d'informations à ce sujet pour ma future pratique professionnelle. De manière générale, je peux dire que j'ai énormément appris à travers ce travail de recherche sur la notion du temps. En effet, j'ai déjà pu saisir un peu mieux cette notion très complexe qu'est le temps, ce qui représente un apport théorique personnel non négligeable. Prendre conscience de l'évolution du temps pour un enfant âgé de 4 à 6 ans et l'influence de cette notion sur sa vie de tous les jours, a aussi été très enrichissant pour moi. J'ai également reçu des pistes et des idées concrètes pour aider les enfants à progresser dans l'apprentissage de la notion du temps, c'est d'ailleurs un point qui répond à ma question de recherche, qui est la suivante : « *Que mettent les enseignants d'école enfantine en place tout au long de l'année, pour que l'élève arrive peu à peu à s'approprier cette notion du temps ? Quelles clés l'enseignant transmet-il à ses élèves pour les aider dans cet apprentissage ?* » Le résultat de ma recherche peut être consulté sous le point « bilan des informations récoltées », mais en quelques mots, je peux dire que la notion du temps intervient de manière interdisciplinaire et est sous-jacente à beaucoup de différents domaines. Par exemple, pour comprendre la notion de temps, il faut comprendre la succession, la durée, et cela se travaille dans les différentes branches dans le cadre de l'école. Je suis encouragée par les différentes clés et exemples pratiques que j'ai reçus de la part des enseignantes interrogées. Les ouvrages que j'ai consultés pour ce travail m'ont donné des

apports théoriques importants, mais aussi des pistes concrètes d'activités que je peux mettre en place dans une classe d'école enfantine.

Ce travail n'a pas seulement été bénéfique au niveau des apports théoriques que j'ai pu découvrir, mais il a également été bénéfique pour moi par la démarche que j'ai dû mettre en place. Ce qui signifie que j'ai appris à développer des compétences pour gérer mon temps de travail de manière autonome, et à porter un regard critique sur les différentes informations récoltées, afin de savoir si elles ont ou non la place dans ce travail. De plus, j'ai développé la capacité à émettre des hypothèses de départ en m'éloignant des questions de sens commun. Et enfin, j'ai effectué des liens entre les textes des différents auteurs, ce qui demande un regard critique et une bonne compréhension des textes.

Dans son ouvrage, Bernadette Guéritte-Hess construit sa conclusion avec des visions différentes selon les lunettes qu'elle porte. Chaque paire de lunettes résume une partie de son ouvrage. Et je trouve que la paire de lunettes adaptées aux enfants résume assez bien la vision de mon travail du point de vue de l'enfant.

Bernadette Guéritte-Hess (2011) nous dit que : « Son (celui de l'enfant) regard se tourne sur lui-même, sur sa propre vie – c'est le temps subjectif, qui le fait « exister » à ses propres yeux. Mais il appréhende aussi ce temps qui lui colle à la peau – c'est le temps du monde qui l'entoure, le temps objectif, traité en termes de durées et de successions au fur et à mesure qu'il se repère dans l'un, qu'il s'approprie l'autre, son champ de vision s'élargit. Il donne du sens aux choses, exerce sa pensée, opère... il progresse harmonieusement ». (p.409)

En effet, ce passage, nous rappelle la progression que l'enfant fait en lien avec cette thématique du temps. Et nous pouvons remarquer qu'il y a une évolution dans sa vision et sa compréhension de la notion du temps. Mais je peux aussi porter une autre paire de lunettes, celle du chercheur qui me permet d'analyser ma démarche de recherche et la méthodologie que j'ai mise en place. En effet, mon travail m'a beaucoup poussé à la réflexion et j'ai ainsi pu développer différentes qualités de chercheur, trier et gérer des informations, les confronter, etc. La dernière paire de lunettes que je vais porter est celle de l'enseignant, car ce travail a été pour moi un grand enrichissement pour ma future pratique professionnelle. J'ai pu trouver de nombreuses pistes de réponses et de clés d'action pour transmettre cette notion complexe du temps aux élèves d'école enfantine. Avec ces différents regards, je peux donc être satisfaite de mon travail de recherche, réinvestir mes capacités développées et mettre en pratique les différentes clés reçues.

7.2 Perspectives de poursuite

Comme dans chaque travail de recherche, de nouvelles pistes à développer s'ouvrent tout au long du travail, notre champ de vision s'élargit et permet un regard différent sur la thématique, une vision plus large qui permettrait sans autre d'imaginer des perspectives de poursuite. Pour cela, je choisirais par exemple, un aspect particulier de la notion du temps. Je me pencherais par exemple sur le rituel du calendrier ou sur le phénomène de la durée dans la notion du temps. Un domaine que je ne connaissais pas, mais qui mériterait également une recherche plus approfondie est celui des personnes qui présentent des troubles dyschroniques. Au cours de mes lectures, j'ai sélectionné les passages qui me semblaient le mieux répondre à ma question de recherche. Toutefois, ces choix ne reprenaient qu'une partie des informations recueillies dans les ouvrages. Les auteurs que j'ai cités nous laissent encore beaucoup de matière à explorer. A la vue de la complexité du sujet, il y a énormément de questions qui surgissent et qui pourraient être traitées dans le cadre d'un tel travail.

Si ce travail était à refaire, je pense que je m'y prendrais un peu différemment. Je ciblerais peut-être une thématique plus précise par rapport à la notion du temps. Toutefois, pour débiter, je m'y prendrais de la même manière que pour ce travail de recherche, puisqu'il faut tout de même avoir une idée générale du temps, pour choisir une avenue plus spécifique. Je pense que j'utiliserais les entretiens exploratoires pour garder un lien avec les personnes concernées, mais également pour interroger des spécialistes. Et si mon thème me le permettait, je chercherais à mettre en place une expérimentation plus précise que celle que j'ai entreprise, car je trouve que c'est un outil intéressant qui est directement confronté à la réalité du terrain.

7.3 Remerciements

Pour terminer, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont été disponibles pour m'aider dans l'élaboration de ce travail. Que ce soit pour répondre à mes questions lors de mes entretiens exploratoires, ou la mise à disposition de la classe d'école enfantine pour effectuer l'expérimentation. Je remercie également mon directeur de mémoire, pour le temps qu'il a mis à ma disposition pour répondre à mes questions et les personnes qui ont relu et corrigé mon travail de recherche.

8 Références bibliographiques

8.1 Ouvrages

Arm-Spring, C. & Currat, F. & Dumas, A. & Fioravera Gomez, E. & Fragnière, P. & Gachoud, M-L. & Jordan, C. & Meier, M. & Rothen, B. & Viatte, L. (2008). *A petits pas de grands projets*. Neuchâtel : LEP

Brigaudiot, M. & Falaize, B. (2002). *Temps et temporalité*. Limoges : centre régional de documentation pédagogique du limousin.

Briquet-Duhazé, S. & Quibel-Périnelle, F. (2006). *Les rituels à l'école maternelle*. Paris : Bordas

Buisson, M. & Greff, E. (2005). *Construire la notion de temps à l'école maternelle*. Paris : Retz

Da Silva, V. (2004). *Savoirs quotidiens et savoirs scientifiques*. Paris : Anthropos

Delidime, R. & Vermeulen, S. (2005). *Le développement psychologique de l'enfant*. De Boeck : Bruxelles

De lièvre, B. & Staes, L. (2006). *La psychomotricité au service de l'enfant*. Bruxelles : De Boeck

Guéritte-Hess, B. (2011). *L'enfant & le temps*. Paris : Le Pommier

Guillotte, A. & Lardier, T. (2000). *3 à 6 ans l'enfant metteur en scène de sa vie*. Lyon : Chronique sociale.

8.2 Articles

Ader, V. & Emery, C. (1998). Le temps qui passe. *Education enfantine*, 8, 61-76.

Héquet, F. (2005). Le temps maîtrisé. *Education enfantine*, 5, 13-19 et de 62-67.

Minassian, M-J. (2008). La mesure du temps. *Education enfantine*, 1, 12-25.

8.3 Sites Internet

Aborder la notion du temps en maternelle – Du temps vécu au temps perçu (auteur indécelable)

http://www.ac-caen.fr/ia50/circo/val/act/temps_mat/cycle1_le_temps.html

Le plan d'étude romand référence électronique

http://www.plandetudes.ch/web/guest/SHS_12/

Construction du temps et de l'espace en maternelle (dossier PDF)

Pollard, F. *Construction du temps et de l'espace en maternelle*. CPC Bièvre-Valloire

http://www.ac-grenoble.fr/ien.bv/IMG/pdf_La_construction_du_temps_et_de_l'espace_en_maternelle.pdf

Structuration du temps (lien pour le power point)

<https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbm9hZ2VlbTQ4fGd4Oml3ZTFhYTEyOWJmYW11MA>

Ce power point se trouve sous la rubrique : *Construction et maîtrise de la notion de temps à l'école maternelle : un prédicteur de réussite scolaire* (publié le 6 janvier 2011 13:00 par Section AGEEM 4801 Lozère) L'AGEEM 4801 (<https://sites.google.com/site/ageem48/>) est une petite section de l'académie de Montpellier. C'est un groupe composé de 20 à 30 enseignants, qui se réunissent pour discuter pédagogie et analyser leurs pratiques.

9 Annexes

9.1 Canevas d'entretien

Information de départ

Garantir l'anonymat, demander le nombre d'années de pratique et me présenter. Troisième année de formation à la HEP BEJUNE, je fais une recherche dans le cadre d'un mémoire. Le travail est basé sur la notion du temps à l'école enfantine (1-2H).

Ma question de recherche : Que mettent les enseignants d'école enfantine en place tout au long de l'année, pour que l'élève arrive peu à peu à s'approprier cette notion du temps ? (Quelles clés l'enseignant transmet-il à ses élèves pour les aider dans cet apprentissage ?)

Le fil rouge (en 3 étapes)

Le temps et les compétences de l'enfant

Quelles notions du temps a un enfant lorsqu'il arrive à l'école enfantine ?

Quelles compétences doit-il avoir atteintes à la fin de deux années d'école enfantine ?

Le temps et la branche ou le domaine (interdisciplinarité)

Dans quels domaines travaillez-vous la notion de temps ?

Quel type d'activité mettez-vous en place ?

De quelle manière, un exemple d'activité ?

Le temps, l'organisation et les activités

Avez-vous un programme évolutif ou liste de progression que vous suivez ?

Comment répondez-vous aux attentes du PER ? (Avoir les références avec moi)

Avez-vous travaillé (une séquence) avec les instruments de mesure du temps ? Si oui, pouvez-vous me le préciser en quelques mots ?

Avez-vous un cahier de vie de la classe ? (En lien avec les perceptions du temps)

Avez-vous déjà dû expliquer une notion en lien avec le temps à un enfant, en donnant un point de vue d'adulte (explication « scientifique », logique) ?

De quelles manières utilisez-vous le calendrier pour travailler la notion de temps ? (éventuellement prendre en photo)

Divers

Avez-vous un souvenir d'une expérience ou d'un vécu en lien avec la notion du temps (un mot d'enfant) ? (Vous pouvez me le dire plus tard)

Un commentaire, quelque chose à ajouter ?

9.2 Entretiens exploratoires (retranscription)**9.2.1 Entretien avec la première maitresse enfantine**

C'est sa deuxième année d'enseignement à l'école enfantine, mais elle a déjà effectué plusieurs remplacements dans ce degré, depuis sa sortie de la HEP en 2009. Actuellement, elle a une classe de 2H. Pour faciliter l'utilisation des données, je nommerai cette enseignante Madame Meyer².

Le premier thème en fait, c'est par rapport au temps, puis aux compétences de l'enfant.

J'aimerais bien savoir un peu quelles notions du temps a un enfant, quand il arrive à l'école enfantine. Maintenant, au début de l'année, ce que tu vois, et puis quelles compétences il aura à la fin des deux ans ou bien de la première année. Toi t'as les deuxième enfantine ?

Moi, j'ai que les deuxième enfantine.

Oui, donc tu peux aussi faire depuis là.

0'44''

Bon, je dirais ; quand ils arrivent au début de la deuxième enfantine, ils ont déjà une certaine notion ; la plupart. Par ce qu'ils ont déjà eu, enfin ils étaient presque tous en première enfantine. Du coup, ils ont déjà l'habitude d'avoir fait le rituel du calendrier le matin, donc les jours de la semaine ou comme ça, c'est quand même quelque chose qu'ils ont déjà entendu. Ce n'est pas complètement abstrait. Mais, je trouve qu'ils ont encore de la peine à se rendre compte ce que ça veut dire ; hier ou bien demain, mais ils sont très différents. Il y en a certains, tu leur parles de demain, ils comprennent tout de suite, puis pour d'autres c'est vraiment flou. Ils sont encore un peu au stade où ils disent dans trois dodo, j'vais faire ci ou ça. Et puis jusqu'où ça va, tu disais, après ?

² Nom d'emprunt

En fait, quelles compétences ils ont à la fin des deux années d'école enfantine, qu'est-ce que t'aimerais qu'ils atteignent ?

1'38"

J'dirai dans ce domaine-là, c'est qu'ils arrivent à se rendre un peu compte qu'il y a le passé, les choses qui ont déjà été faites avant, hier, avant-hier, etc. les choses qui vont se passer plus tard. Après qu'ils connaissent aussi ces mots comme hier, comme demain qu'ils sachent de quoi ça parle, quand on parle de ça. On utilise surtout le calendrier ou les activités que l'on a fait à l'école pour dire qu'est-ce qu'on a déjà fait avant ou après ou bien qu'ils soient justement eux capables de dire j'ai fait ça hier, ou bien dans deux jours j'irai chez ma grand-maman ou bien qu'ils puissent se rendre compte de notions comme ça, mais je dirais qu'on ne va pas très loin à l'école enfantine. Mais c'est vrai qu'à cet âge c'est assez abstrait pour eux. Je n'sais pas si à la fin de l'école enfantine c'est beaucoup plus concret pour eux. Je pense qu'il y a un peu de chemin qui se fait.

Oui, mais même en primaire, après des fois ils ont aucune idée.

Je pense que c'est aussi lié à l'âge, c'est quelque chose qui les dépasse un peu.

Le deuxième point, c'est un peu le temps et les branches ou domaines. Donc, par exemple où tu travailles la notion de temps ; principalement, donc le calendrier ?

2'54"

Je dirai dans les rituels aussi. Des fois ; le matin, une fois par semaine, ils peuvent raconter des choses qu'ils ont faites. Donc, là aussi on profite de les corriger quand ils utilisent hier ou demain ou des choses comme ça. Et dans le rituel du matin avec le calendrier, on a aussi un rituel avec les jours de la semaine. On dit toujours, aujourd'hui on est mardi, hier on était lundi, demain on sera mercredi. Sinon dans le domaine des maths, je dirais que c'est là que c'est le plus travaillé.

Le type d'activités, là t'as déjà plus ou moins dit ?

3'36"

Oui c'est surtout ces deux rituels que l'on a, avec les calendriers, les jours de la semaine, c'est ça que l'on fait tous les jours.

Et puis, par exemple en math tu fais quoi comme activités ?

3'51"

J'ai pas encore fait sur le domaine du temps, donc c'est dur à te dire précisément. Parce que l'année passée, c'était ma collègue qui faisait le domaine math et cette année, on n'a pas encore fait ce domaine-là.

Ok, pas de problèmes. Le prochain, c'est le temps et l'organisation des activités. Est-ce que t'as un programme ou une liste de progression par rapport à ça, ou tu vas un peu au feeling ?

Par rapport au domaine du temps ?

Oui.

4'24"

Je dirais que dans le domaine des maths, je prends les thèmes un peu au fur et à mesure, sur les nombres, le classement, etc. Dans le domaine précis sur le temps et l'espace, je n'ai pas encore de programme précis.

C'est quand tu le travailles, que tu le fais ?

4'45"

Au début, du thème des nombres, je veux faire ça, et au début du thème du temps, il y a ça. Et comme cela ne fait que la deuxième année que j'ai ma classe, en plus l'année passée ce n'est pas moi qui faisais les maths, je n'ai pas encore de programme précis.

Dans le PER, il y a des attentes par rapport à cela, je ne sais pas si tu les as déjà vues ?

Par rapport au temps ?

Oui

Non

Je vais te les montrer. C'est cela. Se situer dans son contexte temporel et social. Moi j'ai surtout pris ces quatre premiers points par rapport à mon travail.

(Les lis) Ok

Donc, par rapport à cela tu travailles surtout comme t'as dit les rituels ?

5'47"

Je dirais, au niveau de ce qu'on fait tous les jours, ça serait surtout celui-là : se représenter le temps vécu (point 3). Ici je ne sais pas, ils entendent quoi par cela : en établissant des relations de successions et de simultanéités ?

J'sais plus si c'est en math ou quoi. C'est quand tu as des fois ces images, t'as l'œuf, le gâteau, et après t'as un bout de « mangé ». Et ils doivent les remettre dans l'ordre.

Oui je vois. Comme en math on n'a pas encore traité ce thème, je dirais que c'est surtout pour l'instant le point 3 qui se fait dans les rituels. Je ne sais pas si le 1 ; en explorant les temps vécus, en décrivant sa perception de celui-ci ; je ne sais pas ce qu'ils entendent ?

C'est quand ils expliquent, par exemple la journée.

Ça c'est aussi dans les rituels, une fois par semaine. Ils racontent aussi.

Tu fais le lundi ?

Je n'ai pas l'école, du coup je fais le mardi. Ils peuvent raconter quelque chose qui s'est passé, qu'ils ont envie de raconter.

Du coup, je pense que cette question-là, tu ne pourras pas y répondre. Si t'as déjà une fois utilisé des instruments de mesure du temps. Par exemple, l'horloge, les sabliers ou ce genre de truc ?

7'11"

Non, alors, on n'a pas encore utilisé ça.

Après, est-ce que tu as un cahier de vie de la classe, qui est en lien un peu avec la perception du temps ?

7'22"

Non, on en avait un l'année passée, mais cette année on en a pas.

Est-ce que tu as déjà expliqué la notion du temps à un enfant ? Par exemple, Je ne sais pas, un matin il vient c'est quand... ou ça veut dire quoi hier ? Ou comme ça, et tu dois vraiment lui expliquer un peu d'une manière scientifique.

7'45"

Ils demandent plutôt combien de temps ils peuvent encore jouer ? C'est quand la récréation ? Plutôt sur du temps à court terme, je dirais qu'ils demandent

dans se sens là, mais vraiment sur une notion, il faut que je réfléchisse... c'est quand midi ou bien combien de temps il me reste pour jouer ?

Et comme ça tu leur expliques comment ?

8'18"

Ça je trouve que c'est dur à expliquer. Souvent, s'ils me demandent pour faire un nouveau jeu et qu'il reste dix minutes, je leur dis non ; ils restent que dix minutes, mais je sais que pour eux ça ne veut rien dire. Mais je n'ai pas trouvé d'autre manière de leur dire. Je ne leur ai pas non plus montré l'horloge pour leur expliquer. Je trouve que si tu leur dis par exemple 5 minutes, à force de l'entendre, 5 minutes, ils savent que c'est court. Ou bien alors tu leur dis qu'il ne reste plus beaucoup de temps, que 5 minutes.

Tu leur dis plutôt, comme ça : t'as plus forcément le temps. Mais tu n'as jamais vraiment dû expliquer ?

8'53"

Je leur dis, ils restent 5 ou 10 minutes où s'ils me demandent ; dans combien de temps c'est la récré, je dis dans 20 minutes, pour eux c'est bientôt, ou bien c'est dans longtemps. C'est un peu ça pour eux. Le temps, il n'est pas très défini.

Maintenant, par exemple en stage, ils nous ont demandé quand est-ce que c'est Noël ? Je ne sais pas s'ils te l'ont déjà demandé ?

9'19"

On a parlé de Noël, parce qu'on commence à faire des décors et tout cela. Mais ce que je trouve qui est difficile, c'est qu'avec le calendrier que l'on a ; il est par mois, alors tu ne peux pas leur expliquer quand c'est Noël. C'est là que je remarque que je me suis dit que pour l'année prochaine j'ai envie de changer. Peut-être le garder pour dire la date du jour, parce que tu vois bien les chiffres, parce qu'ils est grand ; mais de faire pour l'année prochaine une feuille par mois et d'avoir tous les mois à la suite, et puis qu'ils voient que quand on est le 30 novembre ça passe au 1^{er} décembre. Parce que c'est vrai que pour eux à chaque début de mois, quand c'est le 1^{er} décembre, on enlève tous les numéros, on les remet ensemble à la bonne place, mais c'est un peu abstrait. Ça s'arrête au 30 et après, dire que ça continue, c'est dur à expliquer. Mais pour ce qui est sur « du plus court terme », « demain » là, il y a un trait rouge ça veut dire que l'on va à la bibliothèque. Alors pour les trucs

à plus court terme, quand ils me demandent quand c'est ; je peux leur montrer là. Ou bien, on compte ensemble le nombre de cases qui restent. C'est un peu ça, pour se représenter si c'est dans plusieurs jours ou si c'est plus rapproché.

Et les petits symboles ?

Au début du mois, on les met toujours là ; la sortie en forêt, la piscine, les anniversaires et après, quand on fait le rituel le matin, si on est par exemple le 7 ; je leur demande toujours dans combien de temps c'est l'anniversaire, et après ils comptent les nombres de jours qui restent. On ne le fait pas trois semaines avant, mais quand ça s'approche.

Pour cela c'est pas mal, tu peux bien le voir.

Oui t'as des grandes cases et tout le monde voit, mais je trouve que pour le reste c'est dommage que ça s'arrête au mois. Parce que s'il y en a qui ont leur anniversaire les 2 décembre, ils n'arrivent pas à s'en rendre compte, c'est dommage avec celui-là.

Du coup, ça répond déjà à l'autre question : de quelle manière t'utilises le calendrier ? Après, je pourrais prendre des photos ?

Oui

A la fin, qu'est-ce que j'ai encore mis. Une expérience ou un enfant qui t'as une fois dit quelque chose par rapport à ça ?

11'38"

Ils se trompent souvent ; l'année passée, lorsqu'ils racontaient le lundi matin ce qu'ils avaient fait le week-end, souvent ils disaient pendant les vacances. Pour eux, quand ils ont congé, c'est les vacances. « Pendant les vacances, je suis allé... » Après tu disais, mais ce n'est pas plutôt samedi dimanche. « Ah oui c'était le week-end », mais ils ne s'en rendent pas trop compte. La durée des vacances et la durée des week-end c'est un peu la même chose ; quand t'as congé. Sinon, par rapport au temps, souvent pour eux ce qui se passe avant ; c'est hier, si c'était la semaine passée ; ils vont dire : « hier je suis allé aux commissions avec ma maman », mais ça peut être il y a 5 jours, 10 jours, ce n'est pas très précis.

Je ne sais pas si t'as encore autre chose, sinon moi j'ai fini.

12'41"

Rien de spécial, je ne sais pas si tu as encore d'autres questions ? Ce que j'te disais à cause des rituels, c'est le truc ou il y a mercredi, jeudi, vendredi. On met toujours en premier «le aujourd'hui nous sommes » ; pour montrer qu'il y en a un qui est avant et un qui est après, il est entouré de 2 jours de la semaine.

Ils peuvent toujours le situer ?

13'10"

Oui, il y en a souvent, d'instinct, quand on dit aujourd'hui ou quel jour ? Alors ils disent jeudi, je leur donne l'étiquette, par instinct ils voudraient la mettre tout en haut, parce que souvent tout commence du haut en bas. Petit à petit ils disent aujourd'hui c'est au milieu, hier c'est ce qui était avant, c'est en-dessus et demain c'est en-dessous. Aussi, dans le but de leur apprendre les jours de la semaine, ils savent plus ou moins les réciter, mais de leur dire qu'est-ce qui vient avant jeudi, ils doivent réfléchir. Sinon je crois que pour moi c'est tout.

9.2.2 Entretien avec la deuxième maitresse enfantine

Elle enseigne depuis 40 ans à l'école enfantine. Actuellement, elle enseigne à une classe de 1H. Je la nommerai Madame Bron³.

Que mettent les enseignants d'école enfantine en place tout au long de l'année pour que l'élève arrive peu à peu à s'approprier cette notion du temps ? Quelles clés l'enseignant transmet-il à ses élèves pour les aider dans cet apprentissage ?

0'41"

Moi j'veux te dire qu'avec les petits c'est très difficile, il faut toujours bien imaginer ce qu'on leur fait comprendre. Parce que sinon, ils ne comprennent rien du tout. Alors le calendrier si tu veux, on l'a pas encore commencé, parce qu'ils ne comprennent encore pas grand chose, mais je veux quand même te montrer.

La première partie, c'est un peu le temps et les compétences de l'enfant. Ça veut bien aller si t'as les petits, c'est un peu de savoir quelle notion a un petit quand il arrive à l'école enfantine ? Je pense que c'est très varié, mais un peu une idée

³ Nom d'emprunt

générale. Justement, t'as dit que tu dois tout imager, mais j'sais pas par exemple ; je ne sais pas si tu remarques ou bien déjà certains mots qu'ils utilisent facilement, par exemple hier, demain ou ce genre de mots ou s'ils sont vraiment perdus ?

1'34"

Non. Certains, ils ont un vocabulaire déjà élaboré, mais ça dépend aussi de leur culture et de la vie familiale. Parce qu'il y en a d'autres, déjà leur langage tu les comprends pas, alors tu ne peux pas tellement savoir où ils en sont. Et puis quand ils arrivent à l'école chez nous, ils doivent faire le calendrier, et on commence par compter. Alors, ils ont déjà fait des progrès, parce qu'au début ils comptent 1 3 6 24 6 et ils recommence 6 18. On essaye de les faire compter et pour les amuser pour que ce soit un peu plus attractif, alors ils comptent soit le nez, soit un genou des enfants, une partie du corps. Après, ils commencent de compter 1 2 3 4. Et petit à petit... d'abord on leur montre avec un dé les points, pour qu'ils reconnaissent 1 2 3 4 et après les chiffres. Par exemple le 11 ils savent que c'est deux 1. Et puis il y a aussi le calendrier des chiffres 1 2 alors ils comptent depuis le 1 2 3 et il y a les points aussi, sur le calendrier, comme ça ils ont les deux ; ça c'est déjà la première chose que l'on fait à l'école enfantine, quand on se retrouve en regroupement, enfin chez nous. Il y a ça et après le calendrier, on l'a encore laissé de côté. J'te veux montrer après ce qu'on fait.

Ça tu l'as laissé parce que c'est encore trop difficile pour le moment ? Tu l'introduis dans l'année quand tu sens qu'ils sont prêts ?

3'25"

Oui, exactement. Avec les 4 ans, parce que les 5 ans, ils savent déjà tout ça. Si tu veux à travers le calendrier c'est l'apprentissage des chiffres. Par différents jeux, tu peux prendre le dé. Le dé c'est jusqu'à 6, mais c'est bien. Tu peux faire un jeu, à 1 on chante lalala, à 2 on saute deux fois, à 3 on court dans la classe. Quand ils voient sur le dé, tu vois ?

Oui.

Après, ils ont déjà les notions d'un à six. Puis après t'apprends à faire les chiffres jusqu'à six. Nous on veut aller jusqu'à vingt, mais notre objectif maintenant c'est jusqu'à six.

Justement, à la fin des deux années scolaires d'école enfantine, quelles compétences doit atteindre l'enfant par rapport à la notion du temps ? Qu'est-ce que t'aimerais qu'il ait un peu compris avant de l'envoyer en première (3H) ?

4'39"

Qu'ils comprennent ce que c'est les saisons, le mois, l'année, qu'ils puissent dire je suis né le 6.11.1985. On aimerait les jours de la semaine, mais ce n'est pas toujours ça.

C'est au moins travaillé.

Oui, on essaie. Il y en a qui comprendront. Attends que je réfléchisse : les jours de la semaine, les mois, l'année ou on est actuellement. Et comme tu disais aujourd'hui, demain, après-demain et hier. Après ça devient plus compliqué.

Sur le court terme, c'est aujourd'hui, hier, demain, après-demain. Et après on monte, jours, mois, etc.

Oui ça c'est tout au début, exactement.

Le deuxième domaine, c'est un peu le temps, la branche ou le domaine dans lequel tu travailles cette notion du temps. La première question : c'est dans quel domaine que tu travailles surtout la notion du temps ? Donc, il y a le calendrier, je ne sais pas s'il y a encore autre chose ? Ou bien par exemple si tu regardes dans les domaines qu'ils auront après en primaire.

6'25"

Aussi dans l'environnement, quand tu parles de la nature avec les saisons.

Quels types d'activités tu mets en place ? Si t'as peut-être un ou deux exemples, parce que sur les quarante ans, j'pense qu'il y en a beaucoup.

6'52"

Alors justement les saisons, une année on a fait des œuvres d'arts et ils ont dû représenter abstraitement, seulement à travers les couleurs printemps, été, automne, hiver. Ça faisait très joli. Mais justement ces notions du temps c'est à travers la créativité, les poésies, les chants, c'est tout cela.

C'est vraiment un peu interdisciplinaire ?

7'34''

Oui, oui, tout à fait. Les histoires, le théâtre, ils peuvent se déguiser en arbre, le vent arrive, c'est l'automne, tu vois comment ?

Oui tu peux vraiment reprendre ça.

Oui et pour les petits c'est vraiment important ces choses-là. Comme le vent souffle. On a fait une ronde que les vents soufflaient, c'étaient des arbres et ils avaient des feuilles d'automne, qu'on est allé chercher. Ils ont pris les feuilles colorées. Le vent souffle, souffle, l'automne est là. Les feuilles volent, puis ils volent, après les feuilles dansent, et ils les font danser. Les feuilles tombent et après c'est l'hiver qui est là.

Oui, donc beaucoup à travers d'autres choses ? On ne parle jamais vraiment du temps. Le temps c'est... Mais dans toutes les choses ça ressort un peu.

8'23''

Non, parce que déjà le calendrier, c'est extrêmement difficile. Cette année, je réfléchis pour qu'ils comprennent mieux. Parce qu'on a déjà fait le calendrier et puis c'était vraiment difficile pour certains enfants. Ils pigeaient rien, c'était de l'abstrait. Alors maintenant, je veux réfléchir une notion avec les chiffres, c'est des maths.

Oui justement, c'est aussi un peu par rapport à cela, maintenant je mets quelque chose en place en stage pour voir ce qu'ils savent. En fait, c'est une ligne du temps et t'as, comme dans un de ces calendriers, une case par jour. J'ai fait une grande ligne et c'est tout le temps pendant lequel je suis en stage. Ça va jusqu'aux vacances de Noël, comme c'est pour mon mémoire, je leur donne comme ça, j'ai rien noté dessus. Avec eux j'vais approfondir. J'vais leur demander qu'est-ce qu'on peut ajouter ? J'aimerais qu'ils citent les jours de la semaine, le mois de novembre, de décembre. J'ai une visite de stage, alors ils ont dessiné deux maitresses qui viennent me visiter. C'est tout des petites choses et après on construit sur ça.

Oui, super. Et après peut-être tu peux aussi mettre le jour où tu vas à la gym ou la piscine.

Et le but c'est qu'eux-mêmes viennent me dire quelque chose. Et parfois c'est moi qui les demande. J'l'ai mis, pour l'instant on n'en a pas encore vraiment travaillé dessus. Mais c'est un peu pour voir où ils en sont. Alors j'me réjouis de voir ce que ça donne.

Oui c'est bien, ton idée, parce qu'ils participent et en même temps ils voient mieux les choses.

Oui c'est ça, j'ai mis les cases comme ça. Il y en a un qui regarde et qui me dit et bien t'es longtemps là. C'est vrai que quand on regarde comme ça, ça fait long, deux mètres et demi. C'est intéressant, ils ont un autre regard. C'est vrai, en stage, souvent ils n'arrivent pas à réaliser quand je leur dit au revoir, ils pensent que je reviendrai lundi. Ils ne comprennent pas que c'est le dernier jour. Alors je veux voir si ça peut aider ou pas.

Mais c'est pas mal ton sujet, parce qu'il est vaste et tu peux bien développer.

Au début, je pensais vraiment, le temps c'est le calendrier et en lisant des livres, on voit que les compétences qui aident à acquérir la notion du temps, on le travaille vraiment dans tous les domaines. Sans même s'en rendre compte, on fait une fois cet exercice ou bien on parle de demain en expliquant qu'on ira faire une promenade, on est toujours confronté à la notion du temps. Là ; ça va être intéressant, parce qu'il y a Noël et ils ont beaucoup de questions.

La troisième partie, c'est l'organisation et les activités qu'il y a autour de ça. Je me demandais si t'avais un programme ou bien une liste de progressions ou si tu vas un peu au feeling et que tu sais que tu pars de là et j'dois les amener là.

11'39"

Au début de mon enseignement, j'étais stricte, j'avais toutes mes idées. Ça, ça et c'est ça que je développe. Et finalement, j'ai vu avec le temps que tu reçois des élèves, des classes complètement différentes, même s'ils ont le même âge. Comme cette année, je trouve qu'ils sont moyens, dans l'ensemble il y en a deux trois qui ont de la peine. Depuis là, quand je les ai vu j'peux faire ça, si tu veux c'est un peu au feeling que j'avais.

Ils ont ce potentiel là et je veux les amener là.

Exactement. Après ça dépend des thèmes aussi comme on approfondit plus ou moins. Mais au bout des deux ans j'aimerais que certaines choses soient sues, comme je t'ai dit.

J'sais pas, mais j'pense que t'as pas encore beaucoup travaillé avec le PER.

12'41"

Non, je n'ai pas encore beaucoup travaillé.

Parce que dans le PER, il y a des attentes. J'peux te les lire. Se situer dans son contexte temporel et social, c'est par exemple écrit : en explorant son temps vécu et en

décrivant sa perception de celui-ci, en utilisant des repères, en se représentant le temps vécu à l'aide de système de repérage personnel et conventionnel justement ligne du temps, une roue, un tableau, etc. et en établissant des relations de succession et de simultanéité. **Ma question, c'est de savoir comment tu mets ça en pratique ? C'est quand même un peu les mêmes objectifs, ça revient un peu à ce que tu m'as dit.**

13'31"

Oui, si tu veux la roue du temps on l'avait fait. On avait pris une grande planche ronde et on avait séparé en quatre et c'était les saisons.

Oui t'avais aussi déjà travaillé avec ça. L'autre question, c'est, est-ce que t'as déjà une fois travaillé avec les instruments de mesures du temps ? Par exemple, une fois le thème c'était le sablier, l'horloge...

14'00"

Oui bien sûr, et la température avec le thermomètre. Par exemple en hiver, t'as la glace et c'est en-dessous la température. On prend un thermomètre, on regarde, on met de la glace. C'est difficile, il faut qu'il y ait le thermomètre, qu'ils voient et même agrandir tu vois avec les petits.

Et comme le sablier et la montre, t'as aussi utilisé ?

14'31"

Alors le sablier oui, ça c'est facile, ils comprennent. Mais l'heure, j'ai abdiqué. J'aime mieux qu'ils sachent bien les chiffres avant de commencer. Et je pense que c'est en deuxième année qu'ils commencent.

Le sablier, tu leur donnes plutôt dans les jeux ou comme ça ? Ils n'ont pas forcément dû en construire un eux-mêmes ?

14'58"

Dans les jeux de famille. Non je n'ai jamais fait, mais on peut avec les bouteilles. Je n'ai jamais vraiment fait un sablier avec les enfants. Parce que je n'ai pas pris ce temps-là, parce que j'ai fait autre chose.

Tu n'as pas choisi ce thème-là ?

15'21"

Mais c'est vrai qu'on peut le faire et puis, ils aiment le sablier. Ou bien tu leur fais raconter une histoire, toute courte et tu mets le sablier. Tu tournes et tu dis : top départ tu peux raconter ton histoire. Euh, euh, euh... et le sablier, il est presque fini et ils ont toujours pas raconté l'histoire.

J'sais pas si vous avez maintenant, peut-être cette année, parce que je pense que t'en as déjà eu plusieurs fois, un cahier de vie de la classe où ils peuvent prendre conscience de la perception du temps ?

15'57''

Oui ça on avait fait.

Peut-être juste en deux trois mots me dire comment il était fait.

Alors, on avait fait les je sais, le journal des je sais, mais c'est pas vraiment le cahier de vie. Oui c'était sympa, parce qu'ils voyaient ce qu'ils ne savaient pas faire. Comme je sais attacher, je sais dessiner sans détacher. Mais bon, ce n'est pas vraiment dans les valeurs du temps.

Mais c'était au fils de l'année ?

Oui, ils devaient faire leur cahier des je sais. Et après c'est vrai, qu'on a aussi fait un cahier avec leur photo, la photo de l'école et tout ce qu'ils faisaient un peu pendant l'année.

Et t'avais comme une sorte d'album photo et ils voyaient un peu l'année ?

Et la créativité aussi.

Les bricolages ou dessins ?

Exactement, une année on avait fait ça. Et puis, ils se situent, ils aiment regarder ça. Ah oui, on a fait la course d'école, c'était l'été, t'as vu. Puis, on est même allé à la piscine. Tu vois, c'est en été, et ils associent.

Une autre question, j'sais pas si une fois t'as un enfant qui est venu te poser une question par rapport à un mot en lien avec la notion du temps ? Par exemple ; «ça veut dire quoi trois minutes » ou quelque chose d'assez précis où t'as dû lui expliquer avec une explication scientifique.

17'40''

C'est ce qui a, et il y a beaucoup d'exercices scientifiques que tu peux faire baser d'après leur âge. Parce qu'une année, l'année passée, j'avais Mme Pellaux, tu ne l'as pas eue ?

Non

Mais maintenant, j'crois qu'elle est plutôt du côté de Fribourg. Son mari, il était un peu dans les sciences et il était venu nous expliquer l'air, comment fonctionnait l'air. A travers un tuyau quand tu souffles, pourquoi la balle

monte, descend. Dans le temps, comme tu dis, par exemple les minutes ; ça ils ne le comprennent pas, alors ça, il faudrait essayer au travers d'une expérience. Parce qu'ils me demandent, au bout d'un moment pourquoi une minute, une minute et tu regardes ta montre et tu comptes 60 ? Ah c'est quoi ça ? ça devient difficile d'expliquer, mais bon, tu réponds à ces enfants.

Mais c'est plus à ceux qui posent la question, les autres tu ne peux pas vraiment les pendre avec ?

Non, non. En tout cas pas maintenant avec les tout petits.

J'avais, dans un stage en pédagogie spécialisée, des time timer qu'ils utilisaient, c'est des montres ou t'as comme une sorte de cadran rouge qui vient. Par exemple, tu mets une minute, puis ça avance et tu vois toujours le rouge qui disparaît jusqu'au moment où, quand une minute est passée, c'est plus là. Souvent, ils le mettaient pour qu'ils s'habillent, parce qu'ils le font très lentement. Comme ça ils savaient, là je dois y aller et ils voient vraiment que ça avance. C'est un des seuls objets que j'ai vu qui visualisait le temps.

Mais c'est un peu comme le sablier ?

Ou bien le sablier, mais sur les montres j'avais jamais vu, et je trouvais intéressant. Je ne l'ai jamais utilisé dans une classe, mais je pense que ça pourrait en aider certains, de voir qu'une minute, c'est comme ça, et dix minutes, c'est plus long.

Et après tu peux même faire une semaine sur le sablier, il faut le prévoir dans le programme.

Juste encore un peu le calendrier, tu m'as dit que tu l'utilisais pas encore cette année, mais si tu m'expliques peut-être comment tu l'utilisais les autres années, ou comment tu veux le faire?

20'27"

Mais je veux te le montrer quand même. Celui que j'ai, je me pose plein de questions, j'aimerais le faire autrement, pour qu'il soit plus transparent vis à vis d'eux, pour qu'ils comprennent mieux. Parce que, quand on parle des mois, il y a douze mois dans l'année, c'est un peu abstrait.

Parce que t'as quoi ? Le jour...

Les saisons, le jour, le mois, le chiffre et puis j'en ai fait un ; une année ils aimaient tellement le calendrier, qu'à la fin de l'année on a tous fait un calendrier. Les parents étaient super contents, ils l'ont utilisé longtemps. Ils me disaient, mon gamin est en quatrième année, mais il l'utilise encore.

Là, ils devaient construire quoi ?

Un peu comme t'as fait toi, et il y avait les activités qu'ils faisaient en semaine et on avait mis des scratches. Mais ça prend du temps, on a fait au moins trois semaines. Ils étaient en carton.

Pour finir, j'sais pas si tu as peut-être une expérience ou quelque chose que t'as vécu de spécial par rapport à la notion du temps ? Ou un enfant qui tas dit une phrase rigolote, par rapport à cela ?

21'56"

Mais, ça me vient pas droit, mais il y en a sûrement. J'trouve que c'est bien par ce qu'on commence par le regroupement et l'accueil et le calendrier, c'est un rituel. Il y en a plusieurs, à l'école enfantine, des rituels, mais ça c'est vraiment le rituel sacré.

J'sais pas si t'as encore autre chose qui te vient à l'idée par rapport à ce thème ?

22'28"

Ecoute, moi je trouve que c'est fort intéressant, et puis si on a un peu de l'imagination on peut faire des belles choses avec le calendrier et le structurer pendant les deux ans où t'auras les élèves.

9.2.3 Entretien avec la troisième maitresse enfantine

Cette enseignante a 11 ans d'expérience, actuellement elle a une classe avec des élèves de 1-2H. Pour ce travail, je la nommerai Madame Peter⁴.

Ma question de recherche, c'est que mettent les enseignants d'école enfantine en place tout au long de l'année, pour que l'élève arrive peu à peu à s'approprier cette notion du temps ? Quelles clés l'enseignant transmet-il à ses élèves pour les aider dans cet apprentissage ? Après ce que j'ai vu, aussi un peu par rapport à mes lectures et mes autres entretiens que j'ai fait, c'est pas quelque chose qui s'arrête à l'école enfantine, ça se travaille vraiment tout au long de l'année ; mais c'est plus pour savoir quelles sont vos buts au bout des deux ans.

⁴ Nom d'emprunt

Le premier point, c'est le temps et les compétences de l'enfant. Alors quelles notions du temps a un enfant lorsqu'il arrive à l'école enfantine (1H) ?

1'01"

Par rapport au jour de la semaine, matin, après-midi, toutes ces choses-là, où il en est quand il arrive ?

Oui de manière générale.

C'est très variable d'un enfant à l'autre. Certains 4 ans savent déjà exactement, ils peuvent nous dire demain je vais là, hier après-midi j'étais là, mercredi j'ai mon anniversaire. Certains, mais très peu, savent déjà exactement où ils en sont, d'autres absolument pas. Sinon, on doit beaucoup, moi je fonctionne toujours comme ça, ils aimeraient savoir combien il y a de dodo. Quand on dit que c'est jeudi, mais c'est combien de dodo ? Ils se repèrent beaucoup avec ça au début. Mais c'est vrai que c'est une notion très difficile pour les trois quarts des quatre ans en tout cas.

Justement, après au bout des deux ans c'est quoi votre but ? Ce que vous aimeriez atteindre avec la plupart des enfants, avec toute la classe si c'est possible.

1'56"

C'est qu'ils puissent déjà se situer au moins dans la journée, le matin... Se situer aussi avec les repas, je déjeune, je me lève, je vais à l'école, les dix-heures, le dîner, les quatre- heures, le souper. Déjà, pour moi sur une journée, c'est déjà pas mal. Pouvoir situer matin, après-midi, ces choses-là et petit à petit la semaine. Mais, les mois de l'année ; non. C'est très difficile.

Le deuxième, c'est un peu le temps, les branches ou justement le domaine dans lequel c'est le plus travaillé. Dans quels domaines travaillez-vous la notion du temps ? Ou bien par rapport à quoi ?

2'37"

On l'a un petit peu dans tout, j'ai envie de dire. Il y a le calendrier, mais notamment en mathématique on peut mettre une activité de mathématique qui travaille ça. Comme ça c'est difficile.

Mais après c'est surtout ces deux grands thèmes-là, et autour, il y a des petites activités qui se brodent ?

3'12"

Voilà, quand on a le policier qui arrive, des choses qui arrivent aussi en classe. On profite de ces événements qui vont venir justement pour compter combien de jours il y a encore jusque-là. C'est vrai, je réalise maintenant, dans la discussion, qu'on vient rarement en arrière. C'est plutôt tout le temps ; dans combien de jours, c'est peut-être avec votre calendrier qu'on pourrait travailler sur, le St-Nicolas c'était il y a combien de jours ? Peut-être pour reculer, ça serait quelque chose que je devrais faire plus souvent, reculer aussi des fois.

C'est vrai que souvent on a plus la tendance d'aller en avant.

Peut-être un type d'activité que vous mettez en place, autre chose que le calendrier ? Je ne sais pas si une fois vous avez fait une activité de math spécifique au temps ou bien est-ce que c'est plutôt des petites choses que vous faites de manière régulière ?

4'09"

C'est plutôt des petites choses, j'ai jamais travaillé vraiment ce domaine, le temps, les heures, ces choses-là. C'est plutôt des petites activités comme ça.

Justement, par rapport à une personne qui vient, on profite droit. La troisième partie, c'est le temps et l'organisation et les activités. Je sais pas si vous avez un programme ou bien une liste de progression que vous suivez un peu sur l'année, ou si c'est plutôt un peu au feeling ?

4'42"

Par rapport à ce domaine ?

Par rapport au temps

Non ça je n'ai pas, pas là-dessus. Comme je vous dis, il y a peu de choses, mais c'est beaucoup de choses. L'histoire de la journée, des jours de la semaine, mais tout à coup on a une comptine qui est plus adaptée pour les jours de la semaine. Ou on essaye peut-être sur une semaine ; de travailler d'être plus ciblé là-dessus, mais c'est quelque chose de tellement complexe, que je préfère le faire par petits moments.

C'est un peu par petits moments au fur et à mesure. Dans le PER, je ne sais pas si vous avez déjà vu ? Il n'y en a pas beaucoup qui connaissent, mais on nous a demandé de travailler avec cela.

Non

En fait, ils mettent que l'élève doit être capable de se situer dans son contexte temporel et social. C'est par exemple mis, en explorant son temps vécu et en décrivant sa perception, en utilisant des repères, en se représentant le temps vécu à l'aide de système de repérage personnel et conventionnel, justement ligne du temps, calendrier, etc. et en établissant des relations de succession et de simultanéité. Vous ne les connaissez pas forcément, mais est-ce que c'est un peu les mêmes buts que vous vous étiez fixés ? Ou bien comment répondez-vous à ces attentes ?

5'58"

Je ne l'avais pas du tout lu, mais en lisant ça, ça ne me surprend absolument pas, parce que je crois qu'on est vraiment là-dedans. Ça reste, se situer dans le temps bien sûr, c'est des objectifs que l'on avait déjà avant.

Ça reprend un peu le calendrier, les petites activités que vous faites comme ça ?

Oui, vraiment.

Est-ce que vous avez une fois travaillé vraiment une séquence sur les instruments de mesure du temps ? Des activités spéciales là autour ou bien pas ? Sablier, montre...

6'39"

Non, j'avais fait d'autres instruments de mesures, le poids, la température, des trucs comme ça. Mais non sur les horloges tout ça, je n'ai jamais fait.

Est-ce que vous avez un cahier de vie dans la classe, dans lequel on pourrait justement voir cette perception, la suite logique du temps ? Pas juste qu'il y ait des photos, mais qu'il y a une progression du temps, ou qui peut aider l'enfant à se repérer dans le temps.

7'10"

Pour voir ce qu'il a fait avant. Ils ont le classeur ou on essaie quand même en principe de mettre les choses dans l'ordre. Tout ce qui est nouveau va dessus, et quand il le regarde plus ils tournent, plus on vient dans ce qui est plus ancien. Je les entends des fois dire « eh tu te souviens quand on avait fait ça,

c'était quand il y avait... » Etonnamment, ils se souviennent très bien, ils replongent dans le temps.

Comme aujourd'hui, il voulait aussi regarder son classeur.

C'est quelque chose qu'il aime beaucoup faire, replonger dans le classeur. J'ai eu fait des cahiers de vie, j'ai eu fait une année où il y avait vraiment, avec les dates, ce que l'on avait fait, mais je ne le fais pas toutes les années.

Et là c'était un par élève ou un pour la classe ?

Alors, j'avais fait, j'avais testé un pour la classe. C'était sympa, c'est une bonne idée.

Je sais pas si vous avez déjà une fois dû expliquer, un mot ou une notion du temps à un enfant. Par exemple, il vient un matin mais ça veut dire quoi une minute ou quelque chose comme ça?

8'25"

Oui, parce qu'eux, des fois, ils font des concours et ils disent, il a mis une heure pour faire cela. Des fois, j'essaye un peu de les reprendre là-dessus. Ou bien à la gym, quand on fait par exemple la balle brûlée, je leur explique, il y a tant de minutes par équipe, donc oui ; là on a quand même déjà parlé heures, minutes, secondes. J'sais pas comment ils captent la chose, mais ; oui ça on a déjà un peu décortiqué.

Mais vous leur expliquez comment, vraiment avec des termes scientifiques ?

8'55"

On prend l'horloge, on essaye déjà de tourner les aiguilles. Des fois, je leur dis maintenant on commence de faire ça et une heure après je leur dit, il y a une heure qui s'est écoulée ; ça c'est une heure. Les minutes ; des fois on attend en silence que l'aiguille ait fait le tour, c'est plus simple. Minutes, secondes c'est plus simple, car c'est dans l'instant, mais l'heure, des fois, je leur dis voilà, il y a une heure qui s'est passée ou quand on sera à dix heures, il y aura deux heures qui se sont écoulées.

De quelle manière utilisez-vous le calendrier pour travailler la notion du temps ? Vous avez le bleu là où il avance...

9'37"

Oui j'ai que ça, avec l'autre, là, qui est sous une autre forme, pour les anniversaires. Pour les mois, maintenant j'ai fait cette chenille où les pincettes se déplacent de mois en mois. Actuellement, j'ai ça.

Justement vous le faites en général assez régulièrement, mais pas forcément tous les jours ?

Non, pas forcément tous les jours ou juste oralement. Pas toujours de la même manière, ça varie.

Un souvenir ou une expérience spéciale par rapport à ça ? Ou un mot d'enfant qui était rigolo ? Ou bien une activité que vous avez faite qui était particulièrement intéressante ?

10'30"

Sûrement, mais sur le moment...

Sinon, vous pouvez aussi me le redire une autre fois, s'il y a quelque chose qui vous revient.

Comment je le faisais aussi dans les autres classes, parce que j'ai eu plusieurs pratiques. J'avais souvenir dans mes classes de stage, ou au début quand j'étais en assistanat, que c'était toujours un moment très long. Ce moment de rituel, quel jour on est, il y a 36 pincettes à déplacer. Et justement j'avais aussi fait un travail de mémoire, sur les rituels. Pour que ce soit plus rapide, mais que ça touche quand même les enfants. Mon souvenir, c'était long où personne écoutait où personne se sentait touché. C'est vrai que c'est un domaine très difficile, cette notion du temps, et puis j'entendais un collègue hier qui disait en 5^{ème} H, mes élèves ne savent pas les mois de l'année. Là, ça m'a fait tilt, ça continue vraiment. Donc, on est vraiment dans une sensibilisation à l'école enfantine. C'est des notions très abstraites, je trouve.

Même s'ils arrivent à réciter les jours de la semaine, lundi, mardi, mercredi, ils les apprennent comme une poésie, mais ils ne savent pas à quoi ça correspond.

Est-ce que vraiment ça sert à quelque chose, je me pose beaucoup de questions là-dessus, tellement c'est abstrait. De comment faire ?

Je ne sais pas si vous avez encore autre chose.

12'25''

Pour les jours de la semaine, c'est une enseignante qui avait fait des images pour se souvenir des jours de la semaine, donc elle montrait le /l/ de la langue pour le lundi, une mare pour le mardi, donc eux ils savaient parfaitement ce que c'était comme image. La mer pour mercredi, les jeux pour jeudi, le vent pour vendredi et ça pour samedi et la manche pour dimanche. Oui ça marchait, mais on en a quoi de plus, une fois de plus, c'est un petit peu des moyens mnémotechniques, mais ils arrivent quand même pas à se situer mieux, ils arrivent à trouver les mots plus vite, donc ça j'étais contente, mais je me disais qu'ils ne réalisent quand même pas, et ils arrivaient quand même pas les dire dans l'ordre. J'avais trouvé ça, mais je ne suis pas convaincue, je l'ai abandonné. C'est juste pour se souvenir des mots.

Ils arrivent à se souvenir des mots, mais ça leur dit rien de plus.

C'est comme si nous on leur fait /l/ pour lundi, sauf que là il y a les images. Ça n'apporte pas beaucoup plus.

9.3 Photos des calendriers

9.3.1 Premier entretien



9.3.2 Deuxième entretien



9.3.3 Troisième entretien

